

# bioactualités <sup>10/09</sup>

LE MAGAZINE DU MOUVEMENT BIO

DÉCEMBRE|JANVIER

L'École Bio prend son envol **Page 4**

Demeter veut engraisser des verrats **Page 8**

La Romandie et le Bio cherchent des agriculteurs **Page 16**



Nouveau : du mercredi au samedi !

Nuremberg, Allemagne  
17 – 20.2.2010



# BioFach 2010

Salon Pilote Mondial  
des Produits Bio

Le rendez-vous du monde bio

[www.biofach.com](http://www.biofach.com)

## Agriculture biologique et commerce équitable : un mélange irrésistible!

- **Augmentation des ventes** : la demande de produits provenant de l'agriculture biologique et du commerce équitable augmente. « Organic + Fair » : thème de l'année dans le cadre du BioFach 2010
- **Savoir assuré** : venez recueillir des informations fiables sur les fournitures agricoles et le matériel pour la vente
- **Découverte du marché mondial** : environ 2 500 exposants\* avec une gamme de produits certifiés biologiques provenant du monde entier
- **Echange d'expériences** : actualité et perspectives dans le secteur de l'agriculture biologique – rencontre entre experts et collègues dans le cadre du congrès

\*(pour les deux salons BioFach et Vivanness)

**Organisateur**  
NürnbergMesse  
visitorservice@  
nuernbergmesse.de

Accès réservé aux  
visiteurs professionnels

**Informations**  
Handelskammer  
Deutschland-Schweiz  
Tel +41 (0) 44.2 83 61 75  
Fax +41 (0) 44.2 83 61 00  
suisse@nuernbergmesse.com

BioFach est patronné par  
**IFOAM**  
International Federation of Organic  
Agriculture Movements

Cherché ? Trouvé !  
[www.ask-BioFach.com](http://www.ask-BioFach.com)

NÜRNBERG MESSE



## Mühle Rytz AG

Agrarhandel und Bioprodukte

### Votre partenaire bio

## Iso-vitmin®


#### Sels minéraux pour les exploitations bio

8732 Universal Natura perlé, équilibré  
8733 Universal Natura granulé, équilibré  
8735 Magvit Natura granulé, avec 12 % Mg  
8736 Calphomag Natura perlé, riche en phosphore  
8737 Calphomag Natura granulé, riche en phosphore

#### Seaux et pierres à lécher

8738 Seau à lécher Natura, avec 6 % Mg, 20 kg/pce  
8720 Pierre à lécher, avec 70 mg/kg sélénium, 15 kg/pce  
8721 Pierre à lécher, 17 % Ca, 6 % P, 15 kg/pce  
8740 Bloc de sel avec 25 mg/kg sélénium, 10 kg/pce

#### Nous vous conseillons volontiers:

Mühle Rytz AG, 3206 Biberen, Tél. 031 754 50 00  
[www.muehlerytz.ch](http://www.muehlerytz.ch), [mail@muehlerytz.ch](mailto:mail@muehlerytz.ch)  
et votre conseiller régional  **PROVIMI KLIBA**



## Isomate® et Isonet®

### Lutte par confusion

contre les tordeuses en Viticulture et Arboriculture

Andermatt Biocontrol AG  
Stahlermatten 6 · 6146 Grossdietwil  
Telefon 062 917 50 05 · [www.biocontrol.ch](http://www.biocontrol.ch)

 **Andermatt  
Biocontrol**

## Alfred tourne une nouvelle page

Chaque mois pendant huit ans, Alfred Schädeli a réalisé avec Markus Bär un nouveau numéro du bio actualités en trois langues. Ce numéro est le dernier placé sous sa houlette. Une fois de plus il tourne une page: en 2001 il arrivait à la Rédaction après avoir quitté la ferme bio-dynamique de ses parents, et maintenant il quitte la Rédaction pour reprendre le

domaine de recherches de 37 hectares du FiBL que, en tant que locataire, il va faire passer de l'organobiologie à la biodynamie.

Le bio actualités a beaucoup changé au cours de ces huit ans. En 2002 il se met à la couleur et s'enrichit de plus nombreuses

illustrations et d'une nouvelle rubrique, «Le Dernier Mot», ou les producteurs bio disent leurs quatre vérités et clouent le bec – avec raison – à maint fonctionnaire de l'agriculture biologique, le soussigné y compris. Alfred a toujours trouvé très important que le mouvement bio puisse parler ouvertement et sans aucune censure dans le bio actualités.

Nouveau lifting en 2005 pour le bio actualités, qui devient plus agréable à lire. Depuis lors des citadin-e-s y expriment sans détour ce qu'ils pensent des produits bio. Depuis le premier numéro paru il y a 19 ans, le bio actualités est devenu le principal trait d'union entre les maintenant plusieurs milliers de familles paysannes biologiques d'un côté et Bio Suisse et le FiBL de l'autre. Alfred a notablement contribué à cette réussite avec sa plume légère, son engagement inébranlable pour l'agriculture biologique et sa fine intuition de la pratique.

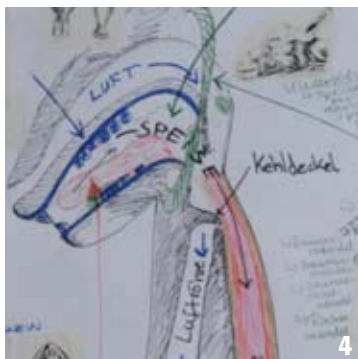
Alfred Schädeli n'aura donc plus que sporadiquement «le dernier mot» dans le bio actualités à partir de l'année prochaine, mais la «succes story» du bio actualités continue: la Rédaction sera tout d'abord dirigée conjointement par Markus Bär avec Jacqueline Forster et Christian Voegeli de Bio Suisse puis, au printemps, l'équipe se retrouvera de nouveau au complet avec l'arrivée de Stefan Jaun, un des grands journalistes agricoles de notre pays.

Je souhaite à Alfred bonne chance pour son nouveau défi, à la nouvelle équipe du bio actualités bonne réussite, et à tous les paysans et paysannes tout de bon dans leurs fermes et leurs familles.

*C. Niggli*

Urs Niggli

# bioactualités



4



8



16



23

## FORMATION

### 4 L'École Bio est devenue une réalité

Ça bosse dur à l'École Bio établie au Bio Schwand à Münsingen BE – et l'ambiance est bonne. Le modèle développé par Bio Suisse pour cette formation pilote a fait ses preuves et s'impose dans toute la Suisse. Reportage et article de fond.

## PRODUCTION

### 8 C'est des verrats que Demeter veut engraisser

La castration à vif des porcelets appartient maintenant au passé. L'Association pour la biodynamie, qui veut faire avancer la stratégie la plus respectueuse des animaux, démarre un projet concret avec le FiBL.

## ÉCONOMIE RURALE

### 10 Investissements: Un mode d'emploi

Un mode d'emploi fait le tour des points importants pour investir à bon escient, et deux praticiens livrent leurs expériences et conseils.

## ICI ET MAINTENANT

### 16 La Suisse romande manque de fermes bio

La Romandie manque cruellement d'agriculteurs bio. Pourquoi? Et que peut-on faire? Le bio actualités a interviewé deux conseillers bio romands.

## BIO SUISSE

### Ce que l'Assemblée des délégués a décidé

Oui à la ligne suivie par le Comité en matière de libre-échange agricole. Non à la sortie de la CISA, la Communauté d'intérêts pour le secteur agro-alimentaire suisse.

## RUBRIQUES

- 14 Le dernier mot
- 22 Petites annonces
- 22 Impressum
- 23 Brèves
- 24 Conseils
- 26 Agenda

Photo de couverture: «L'ambiance de cette formation bio est super cool.» Les élèves de l'École Bio au Bio Schwand à Münsingen BE.

Photo: Thomas Wüthrich

# L'École Bio – logique, en fait

L'École Bio est devenue une réalité. La sixième année de la formation pilote conçue par Bio Suisse, Demeter et le FiBL, qui se déroule au Bio Schwand à Münsingen BE avec la collaboration de l'Informa du canton de Berne, est placée sous le signe de la bonne humeur. Et du travail. C'est vraiment la bonne adresse pour apprendre à fond ce qu'est l'agriculture biologique.

Les dix heures le matin, les quatre heures l'après-midi, et encore un médianoche quelque part après le souper: On doit discuter de notre rapport avec tous ces en-cas.» Heinz Iseli, de Bio Schwand AG, fait remarquer à la classe de l'École Bio qu'il faudrait définir des limites et savoir où et quand on peut s'accorder quels aliments. «Et se pose aussi la question de qui les paie», ajoute un élève – apparemment, élaborer le règlement de maison avec les six étudiantes et les douze étudiants qui forment cette année l'École Bio a porté ses fruits. On finit par se mettre d'accord: en dehors des repas principaux on a du pain à disposition, et tout le reste est à charges des élèves.

## Petit spectacle sur la digestion

À Bio Schwand, l'École Bio est une entreprise vivante au développement de laquelle tous les concernés collaborent. Et ça semble les amuser – en tout cas on y rit beaucoup. Peut-être aussi parce que le bio actualités est en visite et que le photographe fait des pitreries pour pouvoir fixer des visages souriants sur la pellicule. Alors la présentation d'un poster sur les organes digestifs de différents mammifères, réalisé en travail de groupe, peut se transformer en véritable petit spectacle.

«Pour une classe qui n'existe que depuis le début de l'année scolaire, ça marche super cool», confirme Eva Würslin de Rheinfelden. C'est une des neuf élèves qui viennent de la formation professionnelle biodynamique, dont la deuxième année de formation est regrouper avec l'École

Bio. Elle s'est décidée à suivre cette formation pour avoir une fois «un papier» en main. Son but est d'avoir une ferme avec des chèvres. «L'École Bio est utile», dit-elle encore, «car ici tu reçois tout simplement les connaissances nécessaires.»

Pour Vincent Stoll de Romanel-sur-Lausanne aussi, le séjour à Bio Schwand fait partie de sa formation professionnelle. Dans la salle d'informatique, il est assis à côté de Manuel Gaede de Bolligen, qui suit l'École Bio en troisième année d'apprentissage, et il calcule des plans d'affouragement. Tous deux sont d'accord: c'est «très enrichissant» que les deux formations bio travaillent ensemble. «Cela provoque des discussions passionnantes», dit Manuel. Vincent aurait souhaité une meilleure préparation pour la première année de la formation: «On apprend énormément de choses, mais j'ai ensuite dû approfondir beaucoup de choses. Certains enseignants lui permettent tout de même d'écrire les tests en français, ce qui lui simplifie déjà les choses.

## Délicieux choux-de-Bruxelles

Les élèves vivent sur place pendant les 21 semaines d'école que les apprentis passent à Bio Schwand pour suivre leurs cours blocs. Ils se sont installés dans les chambres à quatre lits du deuxième étage. «Ce n'est pas un internat au sens habituel du mot», dit René Rickenbacher de Gipf-Oberfrick, qui fait l'École Bio comme deuxième formation et qui pourrait reprendre un jour la ferme de ses parents, «ce n'est pas très strict, et on se sent tous



En haut, présentation d'un poster sur le thème de la digestion. Photos d'en bas: cours, internat, loisirs et leçons de choses proches de la pratique sur le domaine bio du Schwand.

bien ici.» C'est maintenant aussi le cas pour les repas préparés par Anita Werren, affirme Annina Humbel de Seegräben dans l'Oberland zurichois. Tout s'est arrangé après les frictions du début. Elle termine son apprentissage de trois ans en suivant l'École Bio.

La cuisinière attend de ses convives qu'ils mettent la main à la pâte en mettant la table, en desservant et en faisant la vaisselle. Elle trouve la vie trop courte pour ne pas en profiter, et elle est tout à fait capable de soutenir ce principe avec insistance.



Ses repas sont goûteux, même les choux-de-Bruxelles ont un grand succès. Le bio actualités ne s'est pas privé de profiter du repas pour pouvoir juger sur pièces. Avec Anita Werren, les repas sont bio – logique, en fait. On ne peut pas parler toute la journée d'agriculture biologique et se dégonfler à l'heure de se mettre à table, quand ça devient réellement concret.

## Maturité, un bagage nécessaire

En ce moment, l'enseignement porte justement sur la digestion. Les élèves ont en Niklaus Messerli un professeur qui connaît à fond l'agriculture biologique. Le corps enseignant rassemble les compétences bio des écoles cantonales d'agriculture et du FiBL, et Messerli enseigne aussi l'agriculture biologique à l'Inforama Rütli de Zollikofen.

La nouvelle ordonnance sur la formation professionnelle devrait permettre à tous ceux qui s'intéressent au bio d'intégrer la classe bio. Les deux voies restent à choix jusque là. Ici, il faut en effet une certaine maturité et indépendance pour pouvoir être à la hauteur et en profiter. Il serait très dommage que ceux qui ont ce bagage laissent passer cette chance. «Les maîtres d'apprentissage portent aussi une certaine responsabilité.»

«Je trouve super que la troisième année se passe aussi dans une ferme d'apprentissage», dit Josua Spörri de Wetzikon. Cela permet en effet de mettre tout de suite en pratique et d'approfondir ce qu'on vient d'apprendre en classe. Les cours blocs ne le dispensent pas de travailler le week-end. La plupart de ses condisciples doivent eux aussi gouverner tous les deux ou trois week-ends. «Comme ça on sait toujours ce qui se passe à la ferme.»

## Bien choisir sa ferme d'apprentissage

L'apprenti est conscient que les longs blocs de cours peuvent être une charge pour la ferme d'apprentissage. Il faut donc cher-



Photos: Tomas Wüthrich

La classe de l'École Bio du Bio Schwand: De gauche à droite: Manuel Gaede, Josua Spörri. Au milieu: Selia Lieberherr, Daniel Ebner, Bertha Mlosch, Vincent Stoll, Thomas Wiedmer, Simon Schenk, Raphael Blatt, Thomas Most, Helga Steiger. Devant: René Rickenbacher, Annina Humbel, Eva Würslin, Birte Röder.

cher une ferme où cela soit possible. «Le mieux est de faire la deuxième et la troisième année d'apprentissage dans la même ferme», conseille-t-il, «sinon la troisième année ne nous laisse jamais la possibilité de vraiment bien connaître la ferme.»

S'ensuit une discussion sur les salaires. Certains reçoivent toujours le salaire plein pour les jours de travail réellement effectués dans le mois, donc il se peut qu'ils reçoivent très peu d'argent pendant les plus longs blocs de cours. D'autres reçoivent à la fin du mois un salaire réduit, mais toujours identique même s'ils sont un mois entier à l'école.

«Pendant les pauses et le soir, un peu d'animation supplémentaire dans ces grands bâtiments serait parfois la bienvenue», dit Eva Würslin. Il se passe toujours quelque chose, mais ce serait encore mieux s'il y avait une classe parallèle. La classe doit aménager activement ses loisirs. Daniel Ebner, de Lauenburg, trouve les possibilités actuelles assez diversifiées: soirées cinéma ou disco, baby-foot, quilles, grills extérieurs en été – et l'Aar, qui invite à la baignade, n'est pas loin. Son opinion sans détour sur l'École Bio du Bio Schwand: «C'est le top!». Notamment pour la diversité des en-cas. Alfred Schädli



# Une formation pilote devenue modèle

Le modèle développé par Bio Suisse pour sa formation pilote a fait ses preuves et s'impose maintenant en Suisse dans toute la formation agricole de base. Nouveauté: la troisième année se passe maintenant dans une ferme d'apprentissage mais comporte de grands blocs de cours, surtout pendant le semestre d'hiver. La première volée placée sous ce nouveau régime a commencé l'été passé sa première année d'apprentissage.

La formation agricole de base a subi une réforme fondamentale. Année scolaire 2010-2011: c'est la dernière fois que la troisième année se passe sur les bancs d'école sans travailler dans une ferme d'apprentissage. Font exception les jeunes gens qui suivent la formation pilote de Bio Suisse au Bio Schwand à Münsingen BE, puisqu'ils passent déjà leur troisième année dans une ferme biologique d'apprentissage tout en allant nettement plus à l'école qu'au cours des deux premières années d'apprentissage. Ils ont en effet 21 semaines de cours blocs à Bio Schwand pour 31 semaines dans la ferme d'apprentissage (moins les vacances).

## Le modèle s'est imposé

Le modèle de notre formation pilote a fait ses preuves – tellement bien qu'il devient la règle générale pour tous les apprentis agricoles de Suisse. Il avait été lancé en 2004 par Bio Suisse, Demeter et le FiBL, et il avait été soutenu les premières années par les cantons d'Argovie, de Bâle-Campagne et de Lucerne. L'enseignement se déroulait dans les cantons qui soutenaient l'École Bio: à Liebegg près de Gränichen,

à Ebenrain à Sissach et à Schüpfheim dans l'Entlebuch. L'École Bio a pu s'installer en été 2007 pour la première fois au Schwand à Münsingen, où elle en est maintenant à sa troisième volée en collaboration avec l'Inforama du Canton de Berne.

Le modèle qui comprend du travail pratique en troisième année s'est rapproché des formations en usage dans les autres professions. Cette année, les nouveaux apprentis suivent déjà leur première année selon le nouveau modèle. Les trois ans de la formation se déroulent maintenant dans les fermes d'apprentissage et à l'école professionnelle, et les deux premières années sont accompagnées de «cours interentreprises».

La formation pratique est donc plus importante que jusqu'ici. Il n'est plus possible de comprimer l'école professionnelle pendant la troisième année pour avoir fini son apprentissage en deux ans et demi. Cela représente une amélioration de la formation, surtout pour les apprentis en deuxième formation. Cela donne aussi aux étudiants la possibilité de se trouver pour la troisième année d'apprentissage une ferme qui pratique les méthodes ou les branches de production qui les intéressent particulièrement. Vu que pratiquement tous les cantons ont décidé d'harmoniser leur offre de formation, il reste possible de se former dans d'autres régions, mêmes linguistiques. C'est une des qualités particulières de la formation agricole!

## Les voies qui mènent au titre

Plusieurs voies mènent au titre «Agricultrice / Agriculteur avec spécialisation en agriculture biologique»: la formation peut être commune avec des «non bio» ou se donner dans des classes spécialisées des écoles cantonales d'agriculture ou à l'École Bio de Bio Schwand – tout est possible... en allemand\* (cf. tableau)!

Plusieurs cantons proposent la spécialisation sous forme d'une branche à choix et/ou de blocs de cours. La plus grande

partie de l'enseignement est donc reçu conjointement avec des élèves que l'agriculture biologique indiffère, énerve ou intéresse. Selon la composition des classes, cela peut être passionnant et enrichissant, mais cela peut aussi être frustrant.

Plusieurs écoles font état d'expériences positives avec des classes bio séparées en appliquant le principe «vivre ensemble – apprendre séparément». Cela reflète aussi la réalité de la pratique, par exemple aux Grisons où, dans les vallées qui ne sont pas entièrement reconverties à l'agriculture biologique, la collaboration et la compréhension sont de mise entre fermes BIO et exploitations PER. Les groupes ad hoc se forment même quelquefois déjà pendant la formation de base ou continue.

La spécialisation devient matière principale: Le titre «Agricultrice / Agriculteur avec spécialisation en agriculture biologique» pourra encore être décerné à la fin de l'année scolaire 2010-2011, après quoi il sera remplacé par «Agriculteur / Agricultrice en agriculture biologique» (cf. encadré).

## Participez en tant que ferme d'apprentissage!

On a maintenant besoin de plus de fermes d'apprentissage puisque, à partir de l'année scolaire 2011-2012, la troisième année se déroulera de manière générale dans une ferme d'apprentissage. Cela concerne aussi bien les fermes PER que BIO. Si on veut pouvoir continuer d'offrir une formation de haute qualité en agriculture biologique, il faut que les fermes bio proposent les places d'apprentissage nécessaires. La réorganisation de la formation de base ouvre aussi des possibilités aux fermes qui ne peuvent offrir qu'un suivi limité de l'apprentissage. De plus amples renseignements se trouvent sur [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) à la rubrique «Formation»: on y trouve des documents, des contrats types, des adresses utiles et, bien sûr, la bourse des places d'apprentissage bio. ro

## À petite différence grands effets

Le fait que le certificat fédéral de capacité (CFC) des agricultrices et agriculteurs bio nouvellement formés change de libellé (la précision «avec spécialisation» disparaîtra à partir de 2012) n'influencera pas les compétences bio des titulaires du CFC, mais cela aura des conséquences sur le plan organisationnel: cette mention «avec spécialisation» conférerait à l'agriculture biologique son propre titre professionnel, ce qui n'est plus le cas avec la nouvelle formulation puisqu'elle n'est plus considérée comme un titre spécifique. Cette différence peut s'avérer d'importance puisque les cantons ne versent des écolages pour les formations suivies dans d'autres cantons que si la formation qui mène au titre désiré n'existe pas dans le canton de domicile. Pour les formations supracantonales, la nouvelle réglementation de la formation professionnelle complique donc l'accès aux écolages versés par les autres cantons. als

## La voie biodynamique

La formation professionnelle en agriculture biodynamique, qui introduit depuis les années huitante des jeunes gens à l'agriculture biodynamique, passe elle aussi par l'École Bio. La deuxième année de cette formation de quatre ans et demi est organisée à Bio Schwand conjointement avec l'École Bio. La partie pratique de la formation se déroule dans des fermes biodynamiques. Avec la collaboration des enseignants responsables, la formation est adaptée individuellement aux besoins des élèves. L'enseignement théorique de cet « apprentissage itinérant » est dispensé dans des fermes biodynamiques ou à Bio Schwand. Cet enseignement est donné en cours d'emploi surtout pendant le semestre d'hiver sous forme de séminaires de trois à cinq jours. La formation professionnelle biodynamique, qui exige une forte motivation et beaucoup d'esprit d'initiative, correspond à une formation d'adultes responsables. Elle se termine par l'obtention du titre – spécifique – de « Spécialiste en agriculture biodynamique ».

pd

Pour en savoir plus:

[www.ausbildung-biodyn.ch](http://www.ausbildung-biodyn.ch)

## Le modèle pilote devient la règle

La formation pilote dispensée à Bio Schwand offre déjà maintenant une alternative à la fréquentation d'une école cantonale d'agriculture, ce qui permet de faire le travail pratique de la troisième année dans une ferme d'apprentissage organo-biologique ou biodynamique.

L'enseignement est donné à Bio Schwand. Les productions végétales et animales sont enseignées par des spécialistes en agriculture biologique, et le domaine cultivé en bio offre de nombreuses possibilités d'observer et de s'exercer. Et grâce au soutien de Bio Suisse, la nourriture servie à Bio Schwand est en grande partie préparée avec des produits bio.

Bio Suisse soutient tout particulièrement cette volée instruite à Bio Schwand, car c'est maintenant qu'il faut poser la formation en agriculture biologique sur ses propres fondations. L'agriculture biologique est en effet plus que « seulement » respecter un corpus réglementaire. Il s'agit en effet de mettre au premier plan l'importance de nos rapports avec le sol, les plantes, les animaux et les hommes, mais aussi de faire front contre la domination de l'agriculture dite « professionnelle » et purement centrée sur l'économie. Sinon les sols, les plantes, les animaux et les



Photo: Tomas Wüthrich

Le bâtiment principal du Bio Schwand à Münsingen BE où se trouve l'École Bio mise sur pied par Bio Suisse, le FiBL, Demeter et l'Informama Bern.

hommes resteront du côté des perdants.

La formation pilote deviendra régulière à partir de l'année scolaire 2011-2012, mais il est important qu'il y ait l'année prochaine – la dernière de la formation pilote – assez d'élèves qui la choisissent et donnent ainsi un signal fort pour l'agriculture biologique.

Indépendamment de la voie choisie, il est important que le plus grand nombre possible d'apprentis profitent de ces offres pour acquérir des connaissances supplémentaires en agriculture biologique. Le futur développement de l'agriculture bio-

logique dépend en effet de l'abondance de professionnels motivés qui regardent en avant et qui mettent leurs solides connaissances et leur profonde conviction au service de l'agriculture biologique qui, c'est prouvé, est la forme la plus durable d'agriculture.

Robert Obrist, Service de la formation de Bio Suisse, c/o FiBL, Frick

\* NdT: Selon Agridea, il semble que ça bouge en Suisse romande et que quelque chose va se mettre sur pied prochainement; le bio actualités publiera en temps voulu les informations nécessaires.

### Des formations bio sont proposées dans certains cantons: \*

Canton	Organisme de formation	Classes intégrées	Classes bio	Breve description
AG	Landw. Zentrum Liebegg	■		Une grande importance est accordée à la transmission des connaissances bio
BE	Inforama	■	■	Bio Schwand avec sa ferme modèle bio et ses enseignants spécialisés
BL	LZ Ebenrain	■		Bases en classes intégrées, approfondissement en classes séparées
GR	LBBZ Plantahof		■	Classes bio séparées depuis 2005, domaine bio à Ganda
LU	BBZ Natur und Ernährung	■		Selon la demande, en collaboration avec d'autres cantons
SG	bzb Rheinhof	■		
SO	Bildungszentrum Wallierhof	■		Bases en classes intégrées, approfondissement en classes séparées
SZ	Berufsbildungszentrum Pfäffikon	■		Selon la demande, en collaboration avec d'autres cantons
TG	BBZ Arenenberg	■		Bases en classes intégrées, approfondissement en classes séparées
ZH	Strickhof	■	■	Bases en classes intégrées, approfondissement en classes séparées

Enquête: Service de la formation de Bio Suisse

# Demeter veut des porcs non castrés

Maintenant ça y est: En Suisse, la castration à vif des porcelets appartient au passé. La stratégie la plus respectueuse des animaux, l'engraissement des verrats, n'est cependant pratiquée chez nous que par un petit nombre de pionniers. L'Association pour la biodynamie, qui veut que ça change, lance avec le FiBL un projet pour encourager l'engraissement des verrats.

**A**vec un an de retard, l'interdiction de la castration à vif des porcelets entre en vigueur en Suisse le 1<sup>er</sup> janvier 2010. Pendant des années, les groupes de la production porcine suisse impliqués dans le projet «pro-Schwein» ont consacré beaucoup de travail et de ressources financières à la recherche d'alternatives.

Sur les trois méthodes recommandées dans le rapport final du projet, une seule a pu percer à cause de la pression du *pouvoir de marché* des grandes industries bouchères: la narcose par inhalation. Aussi bien l'immunocastration que l'engraissement des verrats, que tous les participants au projet avaient initialement désigné comme objectif stratégique, ne sont plus à l'ordre du jour du marché suisse de la viande de porc parce que les bêtes produites de cette manière ne peuvent être vendues que dans le canal Naturafarm de la Coop.

## L'Europe pourrait interdire la castration

Pendant ce temps, les esprits s'échauffent en Europe dans les discussions pour exiger une interdiction générale de la castration des porcelets. Ces offensives proviennent aussi bien des producteurs que des transformateurs. En Hollande, quelque 10000 verrats non castrés passent déjà à la boucherie chaque semaine, et la viande est vendue dans le commerce de détail après un simple test olfactif. Et qu'en dit maintenant l'agriculture biologique suisse? Sur demande de Bio Suisse, l'immunocastration devrait provisoirement être autorisée en bio dans le cadre d'un essai pratique limité dans le temps.

Le projet dont on parle ici doit clarifier des questions d'éthologie, d'efficacité (gestion des vaccinations dans les fermes), de rentabilité, et enfin de qualité des produits et d'éventuels résidus. Il doit aussi mettre en lumière comment l'immunocastration est acceptée par les consommateurs.

Dans la réalité cependant, la plupart des producteurs feront castrer ou au moins anesthésier les porcelets par le vé-

térinaire. Seuls quelques grands producteurs de porcelets pratiqueront la narcose par inhalation, car les investissements sont importants et il faut une certaine routine pour utiliser correctement l'appareillage. En effet, si la technique n'est pas bien maîtrisée, les porcelets souffrent autant de la castration que si elle était faite sans narcose.

## Rassembler des connaissances et les vérifier

En plus de KAGfreiland, l'Association pour la biodynamie s'engage aussi pour une production porcine sans castration.

Pour atteindre ce but, elle lance avec le FiBL un projet d'engraissement des verrats qui doit rassembler les connaissances en la matière et les vérifier dans la pratique, mais aussi développer une stratégie commerciale pour la viande de verrat. La première séance a eu lieu fin octobre.

Quelques engraisseurs biodynamiques ont déjà de l'expérience dans le domaine de l'engraissement des verrats et la transmettent dans ce projet. Les participants regardent aussi ce qui se passe au-delà de nos frontières. En Hollande, un essai d'engraissement séparé des mâles et des femelles déverse chaque semaine

## Talon de commande



## bioactualités

Le magazine du mouvement bio (agriculture, transformation, commerce). Paraît chaque mois avec deux numéros doubles (juillet et décembre). 24 à 32 pages pour des informations concises sur l'essentiel de la pratique.  
Éditeurs: FiBL et Bio Suisse

Je m'abonne à bio actualités: les 10 numéros annuels me coûteront 49.- Fr. (étranger: 56.- Fr.).

Nom

Prénom

Adresse

NPA/Localité

Date

Signature

Envoyer à l'Institut de recherche de l'agriculture biologique, Ackerstrasse, Postfach, CH-5070 Frick, info.suisse@fibl.org



10 000 verrats sur le marché. Leur viande est vendue tout à fait normalement dans les magasins. Le test de cuisson est fait sur la chaîne de dépeçage, notamment par des Philippines, dont l'odorat est particulièrement sensible. En Angleterre et en Irlande, les porcs mâles ne sont pas castrés. On y a constaté qu'il ne fallait pas mettre ensemble les verrats de plusieurs portées car cela favorise l'agitation. C'est l'engraissement par fratries (frères et sœurs) qui produit les meilleures performances d'engraissement et le moins de verrats malodorants. L'engraissement des verrats est aussi discuté en Allemagne, où il semble qu'une interdiction générale de la castration va s'imposer. Et le développement d'un « nez électronique » continue.

En Suisse, des producteurs Demeter ont fait des expériences très prometteuses en croisant plusieurs races. Peter Milka utilise un croisement de Duroc, de Grand porc blanc, de porc laineux et d'un peu de sanglier. Oliver Bürgi, qui travaille quant à lui avec un mélange de Duroc, de Hampshire et de Grand porc blanc, a aussi fait des essais avec des verrats du Turopolje. Les races plus extensives conviennent



Photos: Barbara Früh

Élevage sans castration: une réalité quotidienne en Hollande, en Angleterre et en Irlande. En Suisse, l'engraissement des verrats a encore besoin de l'impulsion des producteurs et de leurs connaissances pratiques, mais aussi du consentement des grandes boucheries.

mieux pour la valorisation des fourrages de la ferme et des sous-produits de la transformation du lait ou des légumes, et elles semblent meilleures pour l'engraissement des verrats. La production de scatol, une molécule produite dans l'intestin et qui participe à l'odeur de verrat, peut être

diminuée pendant les deux dernières semaines avant l'abattage par des fourrages riches en amidon comme des pommes de terre, des racines d'endive, des carottes ou des betteraves sucrières cuites.

La proportion de verrats malodorants peut aussi être diminuée en choisissant judicieusement le moment de l'abattage, mais il n'y a encore que peu d'expériences déterminantes dans ce domaine.

Cette mauvaise odeur ne se manifeste qu'à la cuisson, et encore, surtout pendant le rôtiage. Le groupe de projet organisera un cours pour «étalonner» les nez des producteurs et des bouchers et leur permettre ainsi de reconnaître facilement et sûrement cette fameuse odeur de verrat.

Avec les productrices et producteurs concernés, le groupe de projet réfléchit bien sûr aussi à la commercialisation de la viande. Il semble clair que le mot «verrat» ne peut pas être utilisé en marketing à cause des associations d'idées négatives qu'il provoque. La mention «viande de porcs non castrés» est déjà mieux acceptée.

L'objectif du groupe de travail est d'arriver, d'ici au printemps 2011, à clarifier les questions sur l'engraissement des verrats et à présenter un concept mûr et applicable pour l'engraissement des verrats et la commercialisation de la viande de verrat Demeter.

Christophe Notz, FiBL, und Alfred Schädeli



L'anesthésie complète par inhalation est chère. Et la castration demeure tout de même une intervention très limitée du point de vue du respect des animaux.

Apéro bio,  
Boum bio,  
Certification bio,  
bioDynamique,  
bioEnergie,  
Fourrages  
bio, bioGaz,  
Horticulture bio,  
Importations  
bio, ...,  
Zootechnie bio.

Le monde BIO  
de A à Z sur

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch)  
LE MAGAZINE DU MOUVEMENT BIO



# Savoir investir: Un petit guide

Investir peut être judicieux même en temps de crise, mais les agriculteurs doivent savoir exactement ce qu'ils veulent. Planifier avec le plus grand soin est absolument indispensable pour tous les projets d'envergure. Voici un petit guide qui contribuera à s'assurer que rien ne va de travers, et les interviews de deux agriculteurs qui relatent leurs expériences en matière de gros investissements et en font profiter les lecteurs.

**L**e toit coule, le tracteur a rendu l'âme, les principales productions du domaine n'ont plus d'avenir – les nécessités d'investir interviennent souvent indépendamment de l'état de santé des banques ou de l'économie mondiale. Elles sont tout simplement indispensables. Les événements mondiaux en cours ont tout de même une influence: l'avenir est incertain et on y regarde à deux fois avant de choisir entre dépenser de l'argent ou mettre soi-même la main à la pâte. Peut-être décidera-t-on de boucher provisoirement le trou du toit avec une bâche au lieu de s'attaquer à la réparation de la toiture.

Investir judicieusement malgré la crise n'est pas un défi impossible. Il est important de tout planifier soigneusement

**L'exactitude de la planification est d'autant plus importante que le projet est d'envergure.**

– surtout pour les gros investissements. De nombreux domaines agricoles ont une branche de production principale et économiquement dominante – par exemple le lait ou les fruits – et prennent donc «un plus gros risque».

Dans les chapitres suivants, nous abordons les questions qui doivent être clarifiées avant de pouvoir prendre une décision pour ou contre un investissement – car l'argent ne peut être dépensé qu'une fois...

## Conditions cadres et décision de principe

L'actuelle crise financière et économique n'exerce jusqu'ici que peu d'influence sur les conditions cadres de l'agriculture. L'accessibilité des crédits n'a pas changé, et l'agriculture offre la possibilité de prêts sans intérêt pour lesquels les fonds sont toujours là.

Nous avons par ailleurs des intérêts historiquement bas. Cela pourrait conduire à des investissements précipités si on pense que «l'argent est bon marché», mais les intérêts vont probablement remonter d'ici quelques années, et la charge

financière devra aussi être supportable à ce moment-là! Un autre risque dû à la crise est l'éventuel manque de solvabilité de certains partenaires commerciaux. Il devient donc nécessaire de bien réfléchir avec qui on veut travailler – surtout pour les productions importantes.

Il y a de nombreuses bonnes raisons d'investir, mais il faut toujours se poser un certain nombre de questions:

- L'investissement est-il compatible avec le concept de l'entreprise?
- Est-il vraiment nécessaire?
- Est-il nécessaire maintenant?
- Quelles seront ses conséquences à long terme?

## Les investissements tracent l'avenir

N'oublions jamais que l'argent dépensé n'est plus là pour d'autres dépenses. Les investissements, surtout quand ils sont importants, fixent en outre les structures de l'entreprise et lient jusqu'aux successeurs, limitant parfois leurs choix. Et il y a encore les prévisions et perspectives d'avenir: comment les conditions cadres évolueront-elles et quelles influences exerceront-elles sur les options retenues? Dois-je par exemple investir dans la production laitière alors que le prix du lait est à la baisse et que de plus en plus de fromageries capotent?

À part les conditions cadres, l'agriculteur et sa conjointe comptent évidemment aussi beaucoup: ils doivent se sentir à l'aise avec l'orientation dessinée par les investissements, vivre avec le risque et même se préparer à devoir éventuellement modifier brusquement le concept d'entreprise.

## Planification 1: Définir les buts

Les buts d'un projet d'investissement doivent être formulés et consignés par écrit: que faut-il faire exactement et à quoi cela doit-il servir? «Construire une nouvelle stabulation pour vaches mères» n'est pas suffisant comme formulation d'objectif, car il est important de savoir pourquoi on a besoin d'une nouvelle stabulation. Qu'est-ce qui doit s'améliorer? La fertilité

des vaches? Les processus de travail, pour gagner du temps? La production, en augmentant le nombre de bêtes?

Tous les objectifs et sous-objectifs doivent être listés. Une liste sérieuse sert aussi aux contrôles ultérieurs: seuls ceux qui savaient exactement ce qu'ils voulaient peuvent dire après-coup si les objectifs ont été atteints.

## Planification 2: La vue d'ensemble

Il faudrait si possible chercher dès le début des solutions qui laissent ensuite plusieurs options ouvertes pour l'avenir. Il peut par

**L'argent ne peut être dépensé qu'une fois.**

exemple être indiqué de concevoir une stabulation laitière (construction nouvelle ou transformation) de manière à pouvoir la transformer sans pertes exagérées en stabulation pour vaches mères. – Cela exclut bien entendu des choses comme les carrousels de traite.

La préparation des décisions comprend aussi l'élaboration d'alternatives. Parler avec son conjoint, des amis ou des conseillers peut permettre de dégager des alternatives auxquelles on n'aurait peut-être pas pensé soi-même par déformation professionnelle. Et le fils qui était récem-



Hans Hauser au travail.

ment à l'étranger a peut-être de nouvelles idées, de nouvelles solutions?

Il faut ensuite évaluer les alternatives et commencer à réfléchir à leurs implications financières – ce n'est qu'après qu'on pourra esquisser les contours du cadre financier et les possibilités de financement. L'affaire n'est bien sûr de loin pas encore mûre pour permettre de prendre une décision; il se peut que l'analyse de la soutenabilité financière (cf. «Planification 5», page 13) révèle ensuite que les objectifs étaient trop ambitieux, les désirs trop chers. Il faudra alors reprendre la planification et chercher des alternatives moins coûteuses, voire placer la barre moins haut.

Stabulation à front ouvert, en plein air, sur litière profonde... : quels sont les avantages et les inconvénients de chaque alternative? Qu'est-ce qui est essentiel, quels désavantages sont négligeables? Quels objectifs peuvent être mieux atteints avec quelles alternatives?

Il faut absolument penser à clarifier les possibilités de collaboration avec d'autres fermes. Et si on construit de toute façon à neuf: des synergies sont-elles possibles, existe-t-il des possibilités de collaborer avec le voisin? Il a peut-être encore de la place pour stocker du foin? Une collaboration pour les engrais de ferme est-elle possible?

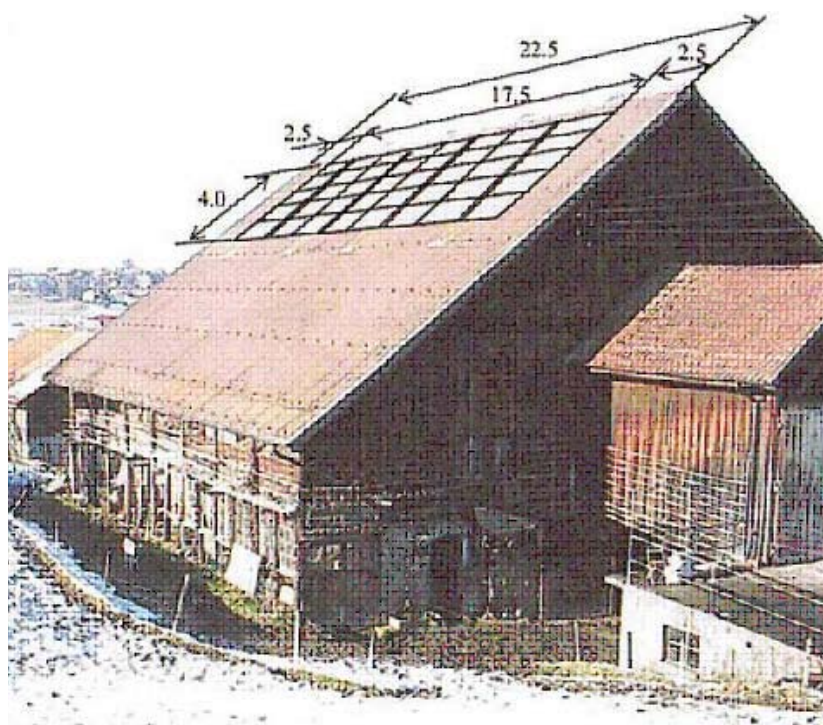
Il faut vérifier pour chaque investissement – et pour chaque partie d'investissement

### Les faibles taux d'intérêts peuvent conduire à des investissements précipités, mais ils remonteront inmanquablement.

ment – quelles sont ses conséquences pour le reste de la ferme. Cela permet d'éviter de fâcheux investissements erronés ou en cascade (cf. encadré «Bien planifier pour bien économiser»). Il faut aussi prévoir assez de temps pour les discussions! La qualité d'un projet peut souffrir du manque de réflexion approfondie, de vérification et de développement.

### Planification 3: Demander des offres et les vérifier

Sans offres, pas de calcul sérieux des coûts ni de vue d'ensemble du rapport prix/prestations! Quel fournisseur offre le meilleur prix par rapport à ses prestations? Mieux vaut demander plusieurs offres pour les comparer si on ne veut pas payer trop cher. Et ça vaut la peine d'avertir les soumissionnaires qu'on demande des offres



Photos: aVg

Toiture, logettes, capteurs solaires, chauffage à accumulation... Il y a presque tout le temps des travaux chez Hans Hauser. Pas d'emprunts, mais beaucoup de prestations propres.

concurrentes, car cela augmente la pression et permet souvent d'améliorer la qualité des offres.

La qualité de la demande d'offre est elle aussi décisive pour la valeur et la comparabilité des offres. Or les agriculteurs ne savent souvent pas encore exactement ce qu'ils veulent et font faire des offres pour le découvrir. Ce n'est pas la bonne méthode, car aucun soumissionnaire ne peut faire une bonne offre sans bien connaître le problème.

- Une bonne demande d'offre devrait donc contenir les éléments suivants:
  - La description des travaux et des matériaux qui doivent être fournis;
  - La quantité de matériel nécessaire, quelles surfaces doivent être travaillées selon quelles techniques, quelle norme d'aménagement, quels équipements et installations sont désirés, etc.;
  - La date à laquelle le tout doit être livré et/ou le travail terminé;
  - Des questions sur les garanties et le service après-vente.

Une offre doit être compréhensible, complète et suffisamment détaillée. Les interfaces avec les autres corps de métiers doivent être clairement indiquées. Exemple de l'installation d'une nouvelle chaufferie: plusieurs artisans – pas seulement le chauffagiste mais aussi l'installateur sanitaire, l'électricien ou encore le

maçon – vont devoir intervenir. Si l'offre a été demandée au chauffagiste, il n'en établira peut-être qu'une partie alors que le

Suite page 13

### Bien planifier pour bien économiser

Planifier sérieusement, définir ses buts et clarifier soigneusement toutes les questions techniques et financières permet d'éviter de graves erreurs:

- **Investissements inutiles.**
- **Investissements conceptuellement erronés.** Exemple en conservation des fourrages: Un agriculteur qui a lu que la production d'ensilage est moins chère que celle du foin abandonne son séchage en grange et construit des silos – mais il ne tient pas compte des coûts engendrés par l'infrastructure inutilisée. Exemple d'une stabulation pour vaches laitières: On constate peu après la commande de la construction que l'investissement ne passe pas dans le concept, et trois ans après on se reconvertit aux vaches mères.
- **Fausse priorités.** Exemple: La bossette à pression est fichue. Le chef d'exploitation demande des offres, mais il ne considère pas les autres possibilités d'épandre du lisier. Après avoir acheté une nouvelle bossette, il remarque que son tracteur est trop petit et qu'il doit en acheter un autre. Finalement le tout n'entre plus dans la remise ...

# «Non, je ne suis pas réellement téméraire»

**bio actualités:** *Vous avez sans cesse fait de nouveaux investissements ces dernières années. De quoi s'agissait-il exactement?*

**Hans Hauser:** J'ai repris la ferme en 1989. Il y avait une grande et une petite grange plus une petite remise, toutes vieilles de cent ans ou plus. Avec 8,6 hectares de surface agricole utile, pas question de construire à neuf, mais il fallait assainir le toit.

En 1990 j'ai construit la fosse à purin, et en 1993 je l'ai recouverte d'une remise. De 2002 à 2006 nous avons isolé les combles en-dessus de l'appartement pour y construire deux chambres mansardées. La surface du domaine est entre-temps passée à 15 hectares.

Étaler ces transformations sur une longue période a l'avantage de pouvoir



Hans Hauser de Schönenberg ZH.

faire plus de choses soi-même et de répartir les frais sur plusieurs années. Le désavantage est évidemment de vivre dans un chantier perpétuel.

*À quoi avez-vous fait spécialement attention pour ces transformations?*

La cage d'escalier posait une question importante. Il s'agit en effet d'une maison mitoyenne divisée verticalement. On prévoit une nouvelle attique et un nouvel accès au grenier, puis on voit que l'ensemble de l'affectation de la maison en dépend: va-t-on construire une nouvelle cage d'escalier plus large, ou laisser tel quel l'étroit escalier qui mène à l'un des appartements, ce qui nous oblige à passer par l'autre appartement pour accéder au grenier? Voulons-nous plutôt une cage d'escalier commune? Nous avons provisoirement laissé l'étroit escalier en place – «Ça permet quand même de monter».

C'est quand même mieux d'examiner ces questions avec un architecte, car il verra peut-être des solutions auxquelles on ne penserait pas soi-même.

En 2008 nous avons installé des logettes sous l'avant-toit de la stabulation, puis des capteurs solaires pour l'eau chaude et un chauffage à accumulation. Certains points de la planification ont donc été un peu bousculés.

*Dans quelle mesure?*

La conduite qui relie la maison à la stabulation est assez longue pour que l'eau ne soit plus vraiment assez chaude pour le nettoyage de la machine à traire. Il aurait peut-être mieux valu faire deux installations séparées pour la maison et l'étable.

*Que feriez-vous autrement aujourd'hui?*

Il est important d'avoir une planification exacte et des offres détaillées pour éviter ce genre de choses. Les maîtres d'œuvre et les ingénieurs ont si vite fait de dire «Pas de problème, ça ne coûtera pas les yeux de la tête!», mais en fin de compte la facture comprenait 15 000 francs pour la conduite de chaleur à distance... nous aurions dû mieux réfléchir à une meilleure solution – chaleur à distance ou installations séparées.

*Comment avez-vous pris vos décisions?*

La question des combles était claire, il y avait des infiltrations d'eau et il fallait entreprendre quelque chose. Isoler l'ancien toit, le jointoyer et le munir d'une sous-toiture aurait coûté presque autant que de refaire entièrement la toiture.

Et le chauffage devait être assaini: le chauffage central à bois ne fonctionnait plus très bien, et en plus le bois n'est pas surabondant sur le domaine.

*Comment en êtes-vous venu aux capteurs solaires?*

Il y avait déjà d'autres expériences de panneaux solaires dans la région et je connaissais l'ingénieur qui les a conçues. Et ça permet en plus d'utiliser la chaleur excédentaire pour le nettoyage de la machine à traire et pour le séchage en grange.

*Comment vous y êtes-vous pris?*

Nous avons demandé des offres et il existe une liste de références pour les chauffages, donc nous avons pu décider rapidement ce que nous voulions. Nous avons enten-

du parler du projet de Greenpeace «Des écoles construisent des capteurs solaires» et nous nous sommes annoncés. Ce sont normalement de petits groupes, mais 20 élèves sont venus chez nous, et impossible de coucher sous tente à cause du mauvais temps... un beau défi pour le ménage et le logement! L'efficacité d'une telle opération peut bien sûr laisser à désirer selon les classes.

*Vous avez fait beaucoup de choses vous-même. Pourquoi?*

Au moment de la planification, les capteurs K6 à monter soi-même étaient deux fois moins chers que les autres. Et nous avons trouvé intéressant de faire connaître l'énergie solaire à des jeunes. Le désavantage des prestations propres est que la délimitation avec les travaux de tiers n'est pas toujours claire. S'il y a des lacunes, on doit chercher l'erreur soi-même. Notre installation comprenait un joint de soudure qui fuyait, et elle n'était pas branchée au bon type de boîtier de commande. Et la sous-toiture est humide à certains endroits, mais on ne sait pas encore pourquoi.

Nous aurions dû réfléchir plus précisément à l'avance aux travaux que nous voulions faire nous-mêmes et à ceux que nous voulions confier à des tiers... mais j'aime le changement et les travaux manuels. Et c'est quand même un peu comme ça: quand on a assez d'argent on fait volontiers tout faire, et si on en manque on fait plus soi-même...

*Vos expériences vous suggèrent-elles des conseils pour d'autres agriculteurs?*

Oui, chercher des variantes et demander conseil à des tiers, planifier correctement et demander plusieurs offres.

*Vous considérez-vous comme téméraire?*

Non, pas vraiment. Je n'ai d'ailleurs jamais été obligé de prendre des risques. Lorsque j'ai repris la ferme j'ai été modeste, je n'ai par exemple pas acheté de nouveau tracteur mais utilisé l'ancien. Je l'ai d'ailleurs encore.

Interviews: Christine Rudmann, FiBL

Suite de la page 11

client croit qu'il s'agit du coût total. Des remarques comme «par le maître d'œuvre» signalent ce genre d'interfaces.

Une mention comme «selon prestations» signifie que les heures de travail sont notées pour facturer les coûts de régie correspondants. Pour être complète, l'offre doit alors comprendre une estimation du nombre d'heures et les tarifs en vigueur, qui peuvent d'ailleurs varier très fortement.

Il est d'ailleurs toujours possible de discuter avec les soumissionnaires après avoir reçu leurs offres, par exemple sur les méthodes de facturation:

- Montant forfaitaire pour l'ensemble des travaux;
- Tarif des heures de régie;
- Décompte des heures de régie avec plafonnement: Le temps de travail fait l'objet d'une estimation puis d'une convention plafonnée: si le nombre d'heures dépasse le plafond le client ne paie que le montant maximal convenu (à condition bien sûr que le mandat n'ait pas été modifié!), et s'il y a moins d'heures de travail il ne paiera que les heures réellement effectuées.

#### Planification 4: Prestations propres – Faire ou payer?

Suis-je capable d'effectuer les travaux nécessaires en respectant la qualité, la quantité et la planification? – On est soi-même responsable de ses propres défaillances! En tant qu'agriculteurs, il nous faut entre une fois et demie et deux fois plus de temps pour faire le même travail qu'un professionnel. Attention à ne pas se surestimer!

Et la ferme doit fonctionner malgré les travaux. Il faut être d'avance conscient de ce qui va souffrir si on transfère des

#### Si possible trouver des solutions qui laissent plusieurs options ouvertes pour l'avenir.

capacités de travail de l'agriculture à la construction. Si par exemple la fertilité du troupeau se détériore parce que la surveillance du troupeau est insuffisante, la baisse de production dépassera vite l'économie réalisée grâce à ses prestations propres.

Et il ne faut pas non plus négliger la charge globale imposée à la famille et aux employés: personne ne supporte longtemps des journées de travail de vingt heures. Les éventuelles prestations propres doivent être retirées de l'offre, et les travaux à assumer soi-même doivent être



Photos: zVg

Hans Oppikofer a emprunté pour agrandir son restaurant.

convenus clairement avec les soumissionnaires. Cela signifie écrire ce qui est fait, faire signer le nombre d'heures prestées et déterminer quels travaux sont déduits à quel tarif du montant total des coûts.

Attention: Les prestations propres ne peuvent qu'exceptionnellement (par

#### À vérifier absolument: Collaboration avec d'autres agriculteurs, p. ex. pour le stockage du foin ou la gestion des engrais de ferme.

exemple si elles représentent des montants très importants) être comptablement considérées comme des frais. Il faut par mesure de précaution clarifier ce point à l'avance avec son comptable ou son conseiller fiscal. De même, le truc de faire faire ses prestations propres par un journalier et de compter ses frais salariaux dans la comptabilité ne fonctionne pas: vu que les frais salariaux (de quelque sorte que ce soit) représentent une partie des investissements, ces derniers augmenteraient du même montant que les coûts – fiscalement, un coup dans l'eau.

#### Planification 5: Le financement et sa soutenabilité

Une fois qu'on est sûr que l'investissement s'insère dans le tout et que c'est le bon moment, se pose encore la question du financement et de sa soutenabilité. Faut-il choisir une solution luxueuse ou provisoire, dois-je emprunter, est-ce possible?

L'analyse de la soutenabilité des in-

vestissements nécessite une bonne expérience en analyse comptable et en outils de planification, et elle pose les questions suivantes:

Jusqu'à quel point le projet peut-il être financé par des fonds propres? Jusqu'à quel point l'endettement et la charge des intérêts peuvent monter dans mon entreprise?

Le manque de capital propre augmente les risques. Et certains vivent très bien avec un million de dettes tandis que d'autres font des insomnies pour cinquante mille francs.

#### Bibliographie et documents

##### En français:

*Documents et logiciels d'AGRIDEA:*

- Classeur «Stratagerme»
- Budget d'exploitation sur PC: «Agrobudget»

##### En allemand:

- Agridea-Kurs «Investieren – aber richtig» von Beat Looser, ZL K; und Hansjörg Meier, Agridea
- Agridea: Landwirtschaftliche Betriebslehre 2002
- Agridea-Merkblatt «Zusammenarbeit ohne Risiko»
- Hansjörg Meier und Ruedi Gnädinger: «Investieren ... aber richtig!». UFA-Revue Nr. 10/02, Seiten 6–8
- Agridea-Betriebsplanungsordner
- Planungsinstrumente der Agridea: Betriebsvoranschlag, PC-Planungsprogramme «Betvor» (Betriebsvoranschlag) und Agrobudget

L'analyse de soutenabilité ne doit pas calculer que la variante la plus optimiste! L'investissement doit rester supportable même si tout ne tourne pas comme prévu. On devrait donc tenir compte d'un scénario de dépassement des coûts, et même d'un scénario catastrophe: Quelle sera ma situation si tout foire ou presque?

Il s'agit donc de réaliser une planification pluriannuelle financière et productive tenant compte des investissements (év. de remplacement) nécessaires sur quatre à six ans. Car après l'investissement, il faut du temps pour que l'entreprise s'adapte aux nouvelles structures et fonctionne à plein. Surtout p. ex. dans le cas des plantations de vergers de fruits ou de petits fruits.

Et les investissements en cascade sont des investissements comme les autres,

dont l'analyse doit tenir compte: pour la construction d'une stabulation, se sera p. ex. l'achat de bêtes ou de fourrages supplémentaires.

Ceux qui font eux-mêmes l'analyse de soutenabilité, ce qui est tout à fait possible surtout pour les petits projets dont le fi-

### **Demander plusieurs offres et les comparer pour éviter de payer trop cher.**

nancement est clair, devraient demander un deuxième avis, p. ex. à un conseiller, car les erreurs sont souvent mieux repérées par un œil neuf. Et les conseillers ont de l'expérience et la possibilité de comparer avec d'autres cas.

Il est de toute façon recommandé de faire appel à un conseiller dès qu'il s'agit

d'investissements importants financés par des emprunts.

### **Le controlling**

Il est important de contrôler les buts financiers et productionnels après un investissement, car sinon les erreurs peuvent n'être décelées que trop tard ou pas du tout. Cela signifie qu'il faut relever régulièrement des données qu'on peut comparer aux sous-objectifs de la planification: A-t-on réalisé le gain de temps escompté? La fertilité des vaches s'est-elle améliorée?

Le mieux est de déposer les listes ou les feuilles de suivi là où les données se trouvent, et il faut bien sûr informer et instruire les employés. Dans le domaine financier, faire sa comptabilité tous les trois mois est bien, mais c'est encore mieux de la faire tous les mois (quand on

## ■ LE DERNIER MOT

### **Vaccination contre la maladie de la langue bleue: Responsabiliser au lieu de criminaliser**

*Prise de position de Bioforum Schweiz au sujet de l'audition sur la campagne de vaccination 2010 contre la maladie de la langue bleue.*

» L'association Bioforum Schweiz ne peut pas se déclarer d'accord avec la teneur du projet de l'OVF pour la stratégie de vaccination 2010. Nous exigeons la facultativité sans conditions préalables! La situation a très fortement évolué dans



les pays voisins: En Allemagne, la grande majorité des Länder réclament la facultativité, en Autriche le caractère obligatoire de la vaccination a été supprimé, et en Italie seule la région du Piémont vaccine théoriquement de manière cohérente. Il est donc désormais impossible de parler d'éradication (sic!) de la maladie de la langue bleue! Il faut aussi remarquer que, depuis 2008, aucun cas de langue bleue dû à une infection causée par le moucheron qui est le vecteur naturel du virus n'est apparu en Suisse ou dans ses pays voisins l'Allemagne, l'Autriche ou l'Italie. Nous ne sommes pas des cinglés rétrogrades (selon les propres mots de l'OVF [NdT: traduits par bio actualités]) mais des paysannes et des

paysans (et en plus aussi d'innombrables consommatrices et consommateurs) qui ont remarqué que l'importance des maladies des plantes et des animaux (et par conséquent aussi chez nous les hommes) augmente lorsque l'agriculture est administrée par des théoriciens loin de la terre, mais aussi que la liberté tant de fois promise s'éloigne vers un futur toujours plus éloigné, que toujours plus d'humains sont mal ou pas nourris, que la fertilité des sols diminue de manière alarmante. Les responsables devraient pourtant s'en apercevoir eux aussi. Nous autres paysans et paysannes critiques à l'égard des vaccinations, nous ne nous laissons plus acculer dans un coin et diviser en biologiques / conventionnels, producteurs de lait / éleveurs de vaches mères, paysans de montagne / de plaine, etc.

Le Bioforum, d'autres organisations et de nombreux paysans ont écrit cet été à l'association des vétérinaires cantonaux pour la mettre en garde contre la criminalisation des paysans. Or il y a déjà des paysans, par ailleurs irréprochables, qui se trouvent menacés de peines de prison pour avoir refusé de faire vacciner leurs bêtes. Pourquoi les dignitaires de l'OVF ont-ils laissé les vétérinaires cantonaux aller si loin? L'évolution de la maladie de la langue bleue a été totalement différente de ce que les vétérinaires voulaient nous faire gober ces dernières années, c'est maintenant un fait avéré. Il suffit

de regarder vers l'Italie et d'analyser d'un œil critique les études globales sur l'évolution de la maladie de 2000 à 2009, ainsi d'ailleurs que le comportement des autorités vétérinaires, pour s'apercevoir que les études sont présentées de manière attractives par de superbes présentations Powerpoint mais qu'elles contiennent de nombreuses incohérences. Avec une probabilité confinante à l'in vraisemblance, les résultats de quelques grandes exploitations ont été extrapolés à l'ensemble du cheptel et les paysans, comme c'est d'ailleurs aussi le cas en Suisse, ont été menés par le bout du nez.

Si une épizootie réellement dangereuse survenait vraiment, ce que certainement personne n'espère, une grande partie de la crédibilité du corps vétérinaire et de l'OVF est perdue. Or c'est justement ce que nous voulions éviter avec notre appel à opérer cet été un tardif revirement! Il appartient maintenant à ces autorités de limiter les dégâts causés et non de trouver de nouvelles figures de rhétorique pour sauver la face et cimenter leur soi-disant infaillibilité!

La facultativité est la meilleure solution, et c'est ce que nous exigeons depuis le début – il s'agit finalement rien moins que de la sécurité alimentaire, et elle dépend quand même des gens qui, jour après jour, cultivent la terre et la soignent pour la transmettre aux générations futures.

Pour Bioforum Schweiz:  
Markus Lanfranchi, Président

paie les factures, car on ne les manipule qu'une fois). La surveillance des liquidités doit être une réalité non seulement pour la phase d'investissement mais aussi pour toute la période qui suit.

Il est important pour la réussite du controlling que la direction de l'exploitation de l'entreprise soit motivée à s'améliorer elle-même et à pratiquer activement un pilotage entrepreneurial. Il faut donc connaître ses propres chiffres, car ici les normes et les modélisations ne servent à rien.

Il faut aussi contrôler la consomma-

tion d'eau, de carburants et d'autres énergies. Le mieux est de relever aussi bien la consommation que les coûts. Les quantités et les coûts devraient être calculés chaque année pour pouvoir suivre l'évolution à plus long terme. Cela permet de déceler

**Faire le plus possible soi-même? Oui, mais la ferme doit aussi continuer de fonctionner!**

les fuites d'eau ou les consommateurs électriques invisibles (p. ex. des aérations ou des filtres bouchés).

La comptabilité analytique est un bon instrument pour le contrôle interne, tandis que la comptabilité fiscale est plutôt un outil de contrôle à disposition de l'autorité fiscale. Le surplus de travail pour l'établissement d'une comptabilité analytique est limité et offre un gain analytique important. Le rapport prix/prestation est optimal lorsqu'on tient soi-même cette comptabilité mais qu'on en confie le bouclage à un spécialiste avec lequel on l'analyse et la discute une fois par année.

Christine Rudmann, FiBL,

Collaboration: Hansjörg Meier, Agridea Lindau

## «Oui, j'aime assez prendre des risques dans le domaine financier»

**bio actualités:** *Vous avez sans cesse fait de nouveaux investissements ces dernières années. De quoi s'agissait-il exactement?*

**Hans Oppikofer:** Nous avons fait de gros investissements après avoir repris la ferme. Nous avons agrandi le restaurant et réalisé une cuisine privée, car celle du restaurant était aussi celle de la famille, et nous voulions un peu plus de sphère privée.

*Comment avez-vous financé tout ça?*

Entièrement par des emprunts. Contrairement aux machines, outils etc., que nous achetons toujours avec nos fonds propres.

*Comment avez-vous pris vos décisions?*

Nous avons pris plusieurs années pour développer un concept d'entreprise que nous suivons toujours pour les investissements.

Nous avons aussi veillé à conserver de la marge de manœuvre pour la prochaine génération et pour les développements futurs.

*Pourquoi agrandir le restaurant?*

La décision d'agrandir le restaurant était en rapport avec le concept global. La restauration nous passionne, et c'est pour nous un pilier économique important. On aurait aussi pu travailler à l'extérieur, mais cela nous a permis de conserver notre indépendance.

*Comment avez-vous procédé pour la planification?*

Cette transformation est l'aboutissement d'une longue phase de planification. Nous avons beaucoup réfléchi pour trouver les solutions optimales, p. ex. pour réduire les distances à parcourir, savoir combien de places il nous fallait etc., puis nous avons fait les plans avec l'architecte – donc il faut déjà dépenser de l'argent pendant la phase de planification.

*Avez-vous fait un plan d'investissement et de financement?*

Pas par écrit. Nous avons une offre d'une entreprise de construction et nous avons été avec ça chez le comptable et à la banque. On a réestimé la valeur de rendement puisqu'elle augmentait avec cet investissement, et cela nous a fourni une bonne base pour discuter avec la banque.

*Vous n'avez demandé qu'une seule offre?*

Non, nous en avons trois ou quatre pour chaque type de travail. L'architecte a en-

suite négocié – et obtenu – un certain nombre de rabais.

*Faites-vous régulièrement des contrôles budgétaires pour surveiller votre situation financière?*

J'ai suivi une fois un cours de controlling, et j'ai remarqué que structurer la comptabilité et le budget pour qu'ils soient parlants donne pas mal de travail. Je n'ai donc pas «institutionnalisé» la chose. J'examine simplement de temps en temps certains chiffres-clés comme le chiffre d'affaires ou les dépenses privées. On ne surveille de près que les liquidités, car c'est nécessaire quand on a autant de dettes et aussi peu de capital propre.

*Vous considérez-vous comme quelqu'un de téméraire?*

J'aime prendre des risques, mais pas à l'aveugle. Je trouve important de bien planifier les travaux – même si ça ralentit un peu les choses.

*Mais avoir aussi peu de capital propre recèle quand même un certain risque, non?*

Oui, je suis un peu téméraire sur le plan financier. Je n'ai pas besoin de la sécurité que procure un fort taux de fonds propres. Il faut s'habituer, mais je me dis que personne ne meurt de faim en Suisse. On peut aussi se demander comment ça se passera quand nous remettrons la ferme: une reprise à la valeur de rendement sera-t-elle possible? Et si on veut ou doit vendre, trouvera-t-on des acheteurs prêts à payer la valeur vénale? Il faut apprendre à vivre avec ce genre de questions.

Interviews: Christine Rudmann, FiBL



Photo: zVg

Hans Oppikofer de Steinebrunn TG.

# La Romandie a besoin d'une vague de reconversions

La Suisse en général pourrait avoir davantage de fermes bio, mais c'est en Suisse romande que le manque est le plus fort. Le marché serait favorable, surtout pour les grandes exploitations de grandes cultures, mais celles de Romandie n'ont souvent que peu ou pas de bétail. Le bio actualités a discuté avec les conseillers bio Josy Tamarcaz d'AGRIDEA Lausanne et Maurice Clerc du FiBL.

**bio actualités:** On entend dire que la Romandie souffre d'un «terrible manque» de fermes bio. Qu'en est-il réellement? Et pourquoi les reconversions à l'agriculture biologique ne sont-elles pas plus nombreuses, si le marché est là?

**Maurice Clerc:** La Suisse compte au total 11,4 pour-cent de surface agricole utile cultivée en bio, mais la Romandie seulement 5 pour-cent. Selon nos estimations cela ne fait que 2 pour-cent en zone de

**Problème éthique: crise alimentaire mondiale et manque de nourriture: certains crèvent de faim et nous ont fait bio.**

plaine en Romandie, contre 5,4 pour-cent pour toute la zone de plaine en Suisse selon Bio Suisse.

Le climat du plateau romand est propice aux cultures et moins favorable aux herbages, ce qui a conduit depuis longtemps de nombreux agriculteurs à abandonner ou à diminuer le bétail. Or trois pains bio sur quatre sont faits à partir de céréales étrangères et cela nous interpelle. Car malgré une bonne demande et des prix intéressants, seuls quelques agriculteurs sans bétail se sont reconvertis au bio – peut-être quinze ou vingt au cours des dix dernières années.

**Josy Tamarcaz:** Nous avons fait une enquête téléphonique auprès de 30 producteurs conventionnels pour mieux en connaître les raisons. Ces producteurs

**La philosophie bio tourne à la religion.**

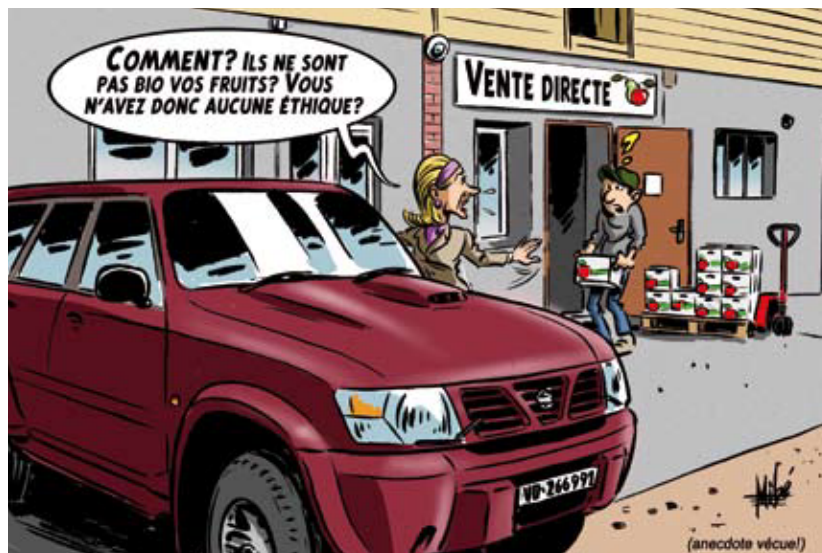
ont en moyenne une SAU de 46 ha avec 0,3 UGBF/ha. La plupart cultivent du colza et de la betterave, 17 d'entre eux produisent des céréales pour IP-Suisse. Il en est ressorti deux genres de freins à la reconversion: ceux de nature technico-économique et ceux de nature socio-culturelle.

Commençons donc par les barrières technico-économiques.

**Josy Tamarcaz:** Pour près des deux tiers des agricultrices et agriculteurs contactés, les problèmes techniques représentent la principale raison de ne pas se reconverter à l'agriculture biologique. Ils jugent que le problème des mauvaises herbes et de la main d'œuvre qui en découle sera pour eux la principale difficulté si leur exploita-

tion passait en bio, tandis que les maladies et les ravageurs leur ne leur causent que peu de soucis.

révèle par des remarques comme «champs sales», «intégrisme», «trop compliqué et trop cher», «type d'agriculture ne pouvant pas produire suffisamment pour nourrir la planète» ... et beaucoup jugent que la PI «est déjà suffisamment bonne pour l'environnement». Les sondés ont souvent une image pas très positive de l'agriculture biologique et ne veulent donc pas en faire partie.



Dessin: Mibé, publié dans «AGRI», 2008

tion passait en bio, tandis que les maladies et les ravageurs leur ne leur causent que peu de soucis.

**En bio il y a plus de travail et on trotte déjà.**

Un peu moins de la moitié s'attend à d'importantes difficultés à cause du manque d'engrais de ferme.

Parmi les sondés, un quart redoute une diminution de revenu en bio, tandis qu'un autre quart pense que leur revenu sera égal à supérieur en bio – et la moitié des sondés n'a déclaré aucune estimation ou attente dans ce domaine.

*Et les barrières socioculturelles?*

**Josy Tamarcaz:** Il s'agit quelquefois vraiment de questions identitaires. Cela se

Un tiers se disent «bio positifs» mais ne veulent pas se lancer pour des questions

**La PI est plus correcte vis à vis du consommateur, car la pollution est partout et de plus, on pollue aussi avec les machines.**

d'organisation ou de structure d'exploitation, parfois aussi simplement parce qu'ils n'ont pas envie de changer ou ne veulent pas engager du personnel même si la plus-value bio permettrait de le payer.

*Quels compléments d'informations ou différences cette enquête téléphonique a-t-elle révélés par rapport à l'étude faite par l'ART qui a été présentée dans le dernier bio actualités?*



**Maurice Clerc:** Même les agriculteurs «bio positifs» ou qui pensent gagner plus en bio ne font pas de reconversion au bio. Pourquoi? Selon Valérie Miéville-Ott d'AGRIDEA-Lausanne\*, ce sont les facteurs sociologiques et identitaires, clairement ressortis de l'enquête, qui l'expliquent. La mise en relief de ces facteurs constitue probablement l'originalité de cette enquête téléphonique par rapport à l'enquête d'Agroscope ART.

**Josy Tamarcaz:** Valérie Miéville-Ott

**Le produit fini est peut-être OK, mais j'aime que les cultures soient propre en ordre. Pour faire bio, il faut être convaincu dans sa tête.**

propose les explications suivantes sur les facteurs sociologiques et identitaires: l'idéal de soi des paysans, c.-à-d. ce qui est important pour eux et dont ils peuvent être fiers, est caractérisé par une certaine maîtrise de la nature et par le fait de nourrir les hommes. L'idéal de soi des paysans bio rejoint en partie celui des paysans conventionnels. Seuls des critères de tolérance changent, notamment sur la perception de ce qu'est un champ dans lequel les mauvaises herbes sont maîtrisées. Ces critères sont un frein important à la reconversion, et ils débouchent sur trois défis:

- Adopter de nouveaux instruments comme la herse-étrille ou des variétés différentes...
- Identifier et comprendre les critères de maîtrise agronomique: combien de mauvaises herbes peut-on tolérer dans une culture bio?
- Accepter le regard des autres, de ceux qui ne pratiquent pas l'agriculture biologique, qui ont d'autres critères d'évaluation – c'est certainement le

**Bio c'est revenir en arrière et travailler comme il y a 50 ans.**

plus difficile de ces trois défis.

Nous devons tenir compte de ces éléments si nous voulons favoriser les reconversions.

*Qu'avez-vous entrepris en tant que conseillers – ou qu'est-ce que d'autres ont entrepris – ces derniers temps pour convaincre plus d'entreprises agricoles romandes à se reconvertir au bio?*

\* L'ethnologue Valérie Miéville-Ott travaille à AGRIDEA Lausanne dans le domaine du développement rural.



Photo: Hansueli Dierauer, FiBL

Maurice Clerc et Josy Tamarcaz en discussion sur une parcelle de la ferme pilote de Mapraz.

**Maurice Clerc:** Durant l'été 2009, les conseillers bio de Suisse romande (ceux des cantons, d'AGRIDEA et du FiBL) ont

agricole du canton de Vaud) en septembre 2009 sur les engrais verts et le travail du sol, avec démonstrations en plein champ

**Pour le bio, il faut plus de connaissances qu'en PER.**

publié ensemble six dossiers dans l'AGRI pour parler aux producteurs non bio des questions sensibles, qu'elles soient techniques ou socioculturelles. Cette campagne a été très remarquée, mais elle n'a pas – du moins pas encore – provoqué beaucoup de nouvelles inscriptions à l'agriculture biologique.

Un autre moyen est l'organisation de journées techniques destinées à un public mixte (bio et non bio), comme celle organisée par ProConseil (la vulgarisation

**Le bio est techniquement intéressant. Il y a beaucoup à découvrir et certaines techniques à reprendre. Quelques techniques me rappellent ce qu'on utilisait à la fin des années 50, d'autres sont nouvelles.**

à l'appui. Cela avait été un grand succès: près de 150 paysannes et paysans, pour la plupart conventionnels, sont venus y assister.

Dans le même ordre d'idées, les

## AGRIDEA et le FiBL soufflent 12 bougies de collaboration en Suisse romande

Le SRVA et le FiBL collaborent depuis 12 ans au développement de l'agriculture biologique en Suisse romande. La collaboration s'est naturellement étendue depuis la fusion du SRVA\* et du LBL\*\* qui a donné naissance à AGRIDEA en 2006, mais elle reste privilégiée avec la Suisse romande. Le FiBL et AGRIDEA ont un bureau commun en Suisse romande, à Lausanne. De nombreux projets sont menés ensemble ou par une des deux institutions avec participation de l'autre:

- La Ferme Pilote de Mapraz (grandes cultures bio sans bétail) à Genève, où AGRIDEA effectue le suivi et la mise en valeur avec le FiBL.
- Le projet Interreg Développement de la production biologique de pommes et de poires, où le FiBL assure la partie technique et AGRIDEA conduit les parties formation et diffusion.

- Le projet Interreg Utilisation de Sainfoin pour réduire les parasites chez les ovins. Le FiBL et AGRIDEA collaborent avec Médiplant.

- L'Atelier grandes cultures Bio pour le développement des grandes cultures en Suisse, géré par le FiBL.

- Un autre projet important est le Classeur de fiches techniques Bio d'AGRIDEA, avec abonnement de mise à jour, qui a évolué et s'est étoffé depuis 12 ans. La collaboration profite également aux fiches techniques du FiBL en allemand. jt

\* SRVA = Service Romand de Vulgarisation Agricole

\*\* LBL = Landwirtschaftliche Beratungs-zentrale Lindau (Centrale de vulgarisation agricole de Lindau)

conseillers bio fournissent des dossiers sur le bio aux conseillers agricoles non bio pour qu'ils puissent présenter des thèmes bio à des groupes d'agriculteurs conventionnels.

**Josy Tamarcaz:** Nous profitons également de chaque occasion qui se présente pour entretenir des contacts avec les

**J'ai une tendance bio mais je n'en veux pas l'étiquette car il y a trop d'extrémistes dans le bio.**

chambres d'agriculture ou les services de l'agriculture des cantons, afin de contribuer au développement des politiques cantonales d'encouragement de l'agriculture biologique.

Car le soutien politique et financier des cantons au bio est primordial, c'est un complément absolument indispensable aux paiements directs bio de la Confédération!

C'est ainsi que, en collaboration avec l'association Bio Vaud et le conseiller bio

cantonal, un article sur l'agriculture biologique a été élaboré et introduit dans le

**Cahier des charges bio et mentalité de Bio Suisse trop intégriste.**

projet de loi sur l'agriculture du canton de Vaud. Si la loi entre en vigueur telle quelle, cet article permettra entre autres de verser un soutien financier aux producteurs durant les deux ans de reconversion au bio, comme le font déjà certains autres cantons.

**Bio c'est bien, mais en IP-Suisse, il n'y a que l'herbicide et les engrais qui changent et on fait du foin pour cette petite différence.**

*Comment cela va-t-il continuer? Placez-vous de grands espoirs dans l'«Offensive bio» que Bio Suisse veut lancer l'année prochaine?*

**Maurice Clerc:** Nous ne connaissons pas encore le projet «Offensive bio», mais il va de soi que nous joindrons nos forces à celles de Bio Suisse pour favoriser les reconversions au bio.

**Josy Tamarcaz:** Nous pensons conti-

**En respectant les règles PI, je mets sur le marché des produits pas plus empoisonnés qu'en bio. Avant la PI, cela faisait plus de différence.**

nuer le travail d'enquête pour encourager les reconversions au bio. Nous voulons en particulier nous pencher davantage sur les motivations qui ont poussé des producteurs qui ont peu de bétail à se reconvertir au bio que sur les raisons qui les freinent, bien que les deux aspects soient importants, et nous voulons si possible continuer d'utiliser l'AGRI comme moyen de communication.

**Maurice Clerc:** En collaboration avec les conseillers bio dans les cantons, le FiBL

**Le bio est écologiquement comme la PI: Bio c'est moins de traitements et plus de passages avec le tracteur, donc plus de mazout.**

va considérablement augmenter dès 2010 le nombre d'essais pratiques en grandes cultures mis en place en Suisse romande. Les producteurs non bio veulent en effet voir de leurs propres yeux «si cela fonctionne et comment». Des visites de cultures et des journées techniques seront organisées sur les lieux de ces essais.

Les thèmes qui intéressent aussi bien les producteurs bio que non bio sont nom-

**Le bio est intéressant. Je suis positif. Je respecte mais pas prêt à le faire. Il faut dire que c'est nettement plus facile avec du bétail.**

breux. Citons par exemple le travail réduit du sol sans herbicides, l'enherbement sur les lignes d'arbres fruitiers ou de pieds de vigne, la médecine vétérinaire sans médicaments chimiques de synthèse, la sélection bovine adaptée aux conditions locales... Les thèmes de ce genre nous permettent de multiplier les cours, projets et activités qui permettent de «mettre les gens ensemble».

Interview: Markus Bär

Les conseillers bio de Suisse romande	
Bovigny Christian, ProConseil, Moudon Tél. 021 905 95 50	Vulgarisation VD et GE
Olivier Pascal, CNAV, Cernier Tél. 032 889 36 30	Vulgarisation NE, JU et Jura bernois
Stöcklin Milo, FRI, Courtételle Tél. 032 420 74 20	Vulgarisation JU, développement filières bio
Rossier Nicolas, IAG, Posieux Tél. 026 305 55 00	Vulgarisation FR
Clerc Maurice, FiBL, Lausanne Tél. 021 619 44 75	Vulgarisation et recherche appliquée, antenne romande du FiBL
Genini Mauro, Office d'agro-écologie, Châteauneuf Tél. 026 606 76 00	Vulgarisation VS
Tamarcaz Josy, AGRIDEA, Lausanne Tél. 021 619 44 24	Fiches techniques, documentation, projets régionaux
Autres vulgarisateurs spécialisés: se renseigner auprès de Maurice Clerc et de Josy Tamarcaz	

Photo: Sébastien Gassmann, AGRIDEA



# Prix d'encouragement pour un maïs doux

La sélection de la première variété stable de maïs doux du monde a valu à Sativa Rheinau AG de recevoir le quatrième Prix d'encouragement de Bio Suisse. Les agriculteurs, maraîchers et jardiniers bio pourront donc en remultiplier eux-mêmes les semences, et ainsi ne plus dépendre des quelques rares sélectionneurs de maïs doux encore en activité dans le monde. Évidemment non-transgéniques, ces nouvelles semences contribuent à la biodiversité agricole et générale. Ce prix de 5000 francs a été décerné lors de l'Assemblée des délégués de Bio Suisse du 18 novembre.

L'histoire du maïs doux est encore jeune en Europe, mais ce légume est toujours plus apprécié. Les quelques rares entreprises semencières qui font du maïs doux se trouvent en Australie et avant tout aux USA, où on trouve surtout Monsanto et Syngenta. La séparation avec les OGM n'y est pas très nette. En plus de la concentration des sélectionneurs eux-mêmes, c'est quasiment toute la production des semences de maïs doux qui se fait pour le monde entier dans une seule et même vallée de l'Idaho, un État des USA. Les épis ou les boîtes de maïs doux vendus au marché



Photo: Stephan Jaun, encore au Landfreund

De gauche à droite: Maya Graf, présidente du jury; Susanne Rothenbacher, membre du jury, journaliste de Schweizer Familie; Friedebert Ebner et Amadeus Zschunke, de Sativa Rheinau AG; Stefan Flückiger, membre du jury et directeur de Bio Suisse.

## IMPRESSUM

bioactualités



18<sup>ème</sup> année

Parution 10 fois par an (vers le 15 du mois, sauf en janvier et en août)

**Tirage** 762 exemplaires français, 7625 exemplaires allemands (certifié WEMF)

Abonnements annuels résiliables pour fin décembre

**Distribution** Aux exploitations agricoles et aux entreprises sous licence BIO SUISSE

abonnements Fr. 49.–, étranger Fr. 56.–

**Éditeurs** FiBL Institut de recherche de l'agriculture biologique, Ackerstrasse, Postfach, 5070 Frick, Tél. +41 (0)62 865 72 72, Fax +41 (0)62 865 72 73, www.fibl.org  
BIO SUISSE (Association Suisse des organisations d'agriculture biologique) Margarethenstrasse 87, 4053 Bâle, Tél. +41 (0)61 385 96 10, Fax +41 (0)61 385 96 11, www.bio-suisse.ch

**Rédaction** Alfred Schädli, Markus Bär, Thomas Alföldi (FiBL); Jacqueline Forster, Christian Voegeli (Bio Suisse); Manuel Perret (Suisse romande); bioactualites@fibl.org

**Traduction** Manuel Perret, 1412 Ursins

**Maquette** Claudia Kirchgraber

**Impression** Brogle Druck AG, Postfach, 5073 Gipf-Oberfrick

**Publicité** Erika Bayer, FiBL, Postfach, 5070 Frick, Tél. +41 (0)62 865 72 00, Fax +41 (0)62 865 72 73, courriel erika.bayer@fibl.org

ou dans les supermarchés en Allemagne, en France ou en Suisse sont donc presque tous issus de semences produites dans cette vallée de l'Idaho.

Voilà pourquoi Sativa Rheinau AG a décidé de développer pour l'agriculture biologique une sélection européenne et non transgénique du maïs doux. Le but est d'obtenir des variétés stables que les producteurs peuvent remultiplier eux-mêmes au lieu de devoir racheter les semences chaque année comme c'est le cas pour les variétés actuelles. Au cours de plusieurs années de travail de sélection, Sativa a cultivé des semences de 60 variétés hybrides dans les conditions de l'agriculture biologique suisse pour éliminer les variétés contaminées par des transgènes et celles qui ne convenaient pas. Voilà deux ans que les bonnes variétés de maïs doux, maintenant stabilisées, sont testées dans quelques fermes en Suisse et dans les pays limitrophes.

Maya Graf, paysanne bio de Sissach

BL, conseillère nationale et héroïne du film «Mais im Bundeshaus – Le génie helvétique» et présidente du jury, a souligné dans son panégyrique l'importance du «travail de développement courageux et novateur» de Sativa Rheinau AG, qui «contribue fortement à garantir l'indépendance de l'agriculture biologique, l'exclusion des OGM, la diversité des semences et donc la biodiversité générale». Il s'agit là – et pas seulement en prévision de l'Année de la Biodiversité décrétée par l'ONU – d'un immense service d'intérêt général. «Sativa aide ainsi l'agriculture biologique à rester possible», a conclu Maya Graf, «car sans semences bio pas de récoltes bio.»

Amadeus Zschunke, le directeur de Sativa Rheinau AG, et le sélectionneur Friedebert Ebner ont reçu à Olten le prix et les félicitations de l'Assemblée des délégués de Bio Suisse. Sativa consacra les 5000 francs du prix au développement de variétés très précoces de maïs doux.

Jacqueline Forster-Zigerli, Bio Suisse

# Politique approuvée tous les six mois

Le Comité de Bio Suisse récolte tous les six mois l'approbation des délégués à propos de son «oui, mais seulement avec une stratégie de qualité» aux négociations sur l'accord de libre-échange agricole. L'Assemblée des délégués (AD) du 18 novembre à Olten a renouvelé son soutien au Comité sans même ouvrir la discussion: c'est à une forte majorité qu'elle a décidé de ne pas entrer en matière sur les offensives de Biofarm et des Nordwestschweizer Biobauern, qui exigeaient une fois de plus un changement de cap. Les délégués se sont aussi prononcés en faveur de l'achat d'actions de Bio Schwand et pour le soutien financier de la recherche alternative sur le feu bactérien.

On peut être reconnaissants à Andreas Schneider, l'incisif président des Bärner Bio Bure, que l'Assemblée des délégués du 18 novembre se soit dans l'ensemble déroulée dans une atmosphère calme et constructive au théâtre municipal d'Olten. Il a en effet profité de son expérience du parlement cantonal pour déposer une motion d'ordre demandant de ne pas entrer en matière sur les motions de Biofarm et des Nordwestschweizer Biobauern. Biofarm voulait corriger la politique du Comité en matière de négociations sur le libre-échange agricole, et les Nord-Occidentaux essayaient de forcer Bio Suisse à sortir de la CISA (Communauté d'intérêts pour le secteur agro-alimentaire suisse) et à rentrer dans le Big-M (Bäuerliche Interessengemeinschaft für Marktkampf), dont le nom signifie en français «Groupe paysan d'intérêts pour la lutte pour des prix équitables» car l'allemand Marktkampf ne peut pas être traduit littéralement dans ce cas. Le combatif Soleurois Felix Lang avait déjà fait ces propositions à l'AD de ce printemps, qui les avait balayées par 21 voix contre 68. Et c'est presque aussi nettement que l'AD a cette fois refusé l'entrée en matière.

## Fini les changements de stratégie

«Nous ne voulons pas mener les mêmes discussions à chaque AD», a expliqué Andreas Schneider. «Si l'AD répète tous les six mois ses discussions et ses votes sur un changement de stratégie, elle nuit à l'image de partenaire de négociation et de discussion fiable que Bio Suisse a réussi à se forger», a-t-il encore averti.

La Présidente Regina Fuhrer s'est réjouie que les délégués aient renouvelé leur soutien au Comité, et elle a utilisé le temps ainsi gagné pour les informer sur l'état des négociations et pour dire que Bio Suisse allait continuer de participer aux discus-

sions et d'essayer d'obtenir, avec l'ensemble de la filière de mise en valeur des produits, des conditions favorables au développement de l'agriculture biologique. Certains succès ont d'ailleurs déjà été engrangés au cours de ce processus (cf. encadré).

Des négociations sont en cours, depuis l'automne 2008, entre la Suisse et l'Union européenne en vue de parvenir à un accord couvrant les domaines de l'agriculture, de la sécurité alimentaire, de la sécurité des produits et de la santé publique. Plusieurs cycles de négociations ont déjà eu lieu, a expliqué Regina Fuhrer en ajoutant que le processus est en ce moment très technique, coordonné qu'il est avec le développement des paiements directs, l'OMC et la Politique agricole 2016. Les négociations se poursuivront jusqu'en 2010, le Parlement suisse en débatera en 2011, puis il y aura le vote sur le référendum obligatoire, et l'éventuelle entrée en vigueur est prévue pour 2013.

Selon Regina Fuhrer, Bio Suisse a dans ce domaine un large éventail de revendica-

tions principales: stratégie positive au lieu de scénarios négatifs, stratégie de qualité comme principe de base, implication de toute la chaîne de création de valeur ajoutée, mesures d'accompagnement, finances garanties, contribution bio «systémique» dans le cadre du développement des paiements directs. «Nous voulons aussi que la Confédération adopte un plan national d'action pour l'encouragement de l'agriculture biologique», exige la Présidente, «un plan analogue à ceux qui existent dans l'UE.» Le Comité a présenté sa position en octobre à la conseillère fédérale Leuthard dans une lettre ouverte qui ne laissait pas le moindre doute sur tous ces points. C'est finalement l'AD de Bio Suisse qui décidera le Oui ou le Non au futur accord dès que les négociations seront terminées et que son texte définitif sera connu.

## De l'argent pour la recherche alternative sur le feu bactérien

Pour la Direction de la Fédération, le point le plus important de l'ordre du jour

### Ce que Bio Suisse a déjà obtenu

Ce n'est pas sans fierté que la présidente de Bio Suisse a présenté à Olten à l'Assemblée des délégués les succès de sa politique de libre-échange. Avec l'Alliance Agraire, Bio Suisse a réussi à ancrer la notion de «stratégie de qualité», qui est maintenant sur toutes les lèvres. Bio Suisse est au premier plan de la définition de ses contenus. Lors d'une conférence de presse donnée début novembre, la tête de l'OFAG a reconnu officiellement suivre la voie de la stratégie de qualité. Regina Fuhrer a qualifié le travail sur les mesures d'accompagnement de succès partiel: «Les mesures d'accompagnement ne sont pas encore suffisantes, nous voulons qu'elles soient plus clairement orientées en fonction de la stratégie de qualité.» Cela signifie pour Bio Suisse que la Suisse reconnaît de fait la nécessité d'exclure les

OGM, de continuer de développer le bien-être des animaux et l'écologie, de conserver les restrictions des effectifs animaux et de respecter le principe de la globalité de l'agriculture biologique.

Dans le domaine du développement des paiements directs, Bio Suisse a obtenu que l'agriculture biologique soit de nouveau nommée comme forme de production. Pour le projet Swissness, Bio Suisse avait exigé avec les organisations de consommateurs une proportion de 90 % d'ingrédients suisses, car les 60 % du premier projet étaient inacceptables. L'industrie de la biscuiterie s'est de nouveau fortement opposée à cette exigence. Deux discussions avec les conseillères fédérales Leuthard et Widmer-Schlumpf ont abouti à un compromis de 80 % avec peu d'exceptions. cv

de cette AD était sans aucun doute l'adoption du budget. Le caissier Alfons Cotti compte pour 2010 sur des recettes et des dépenses d'une bonne dizaine de millions de francs. Le budget proposé a été adopté avec une modification demandée par Biofarm: Bio Suisse accordera 20 000 francs à la recherche du FiBL sur le feu bactérien si ce financement ne vient pas de l'OFAG. Cette somme doit permettre de continuer les essais pratiques commencés en 2009 avec de l'extrait de chanvre, de la chaux éteinte, du Blossom Protect et du Mycosin. Le Comité reçoit en outre le mandat d'étudier la possibilité de réserver à l'avenir un poste du budget à la recherche alternative et à l'homologation d'intrants dont le potentiel financier n'est pas encore reconnu par les firmes.

## Achat d'actions de Bio Schwand

Après le désistement de ses investisseurs initiaux, Bio Schwand cherche du capital pour reprendre les bâtiments non agricoles de l'ancienne école d'agriculture du Schwand à Münsingen, près de Berne. Le Comité de Bio Suisse, qui avait promis à Bio Schwand AG un prêt de 500 000 francs, demandait à l'AD d'investir 20 % de cette somme, soit 100 000 francs, pour l'achat d'actions. Bio Suisse dispose d'un capital propre de 2,1 millions de francs déposés à la Poste et à la banque cantonale de Bâle-Campagne. Alfons Cotti trouvait qu'investir dans Bio Schwand AG était plus judicieux que de laisser l'argent aller n'importe où sur les marchés financiers. L'année prochaine, le Comité étudiera une stratégie d'investissement dont le but sera d'investir l'argent dans des projets durables.

Le site du Schwand doit accueillir et présenter l'ensemble de la filière de création de valeur ajoutée – production, transformation, vente et même consommation. Bio Schwand AG assume la responsabilité concrète et attribue les locaux et les surfaces en location à des acteurs du secteur bio. Bio Schwand est maintenant en mesure d'acheter les bâtiments et de les remplir avec des entreprises de production et de services. Martin Riggenbach, membre du Comité et membre du conseil d'administration de Bio Schwand à titre personnel, se réjouit qu'un capital de 1,4 million de francs ait déjà pu être récolté et que des personnes privées aient déjà accordé pour 1,15 million de prêts.

Bio Fribourg avait demandé de reporter la décision au printemps et de profiter de l'intervalle pour clarifier si la parti-

cipation financière à de tels projets fait vraiment partie des tâches de Bio Suisse, mais aussi pour se demander comment d'autres régions seraient traitées si elles déposaient des demandes de ce genre, et enfin pour clarifier les garanties de sécurité et les chances de réussite du projet Bio Schwand.

Après une discussion controversée, une nette majorité s'est dégagée contre la motion fribourgeoise et pour l'achat d'actions de Bio Schwand.

## S'il vous plaît, pas de nombrilisme!

À la fin de l'Assemblée, le conseiller national grison et paysan bio Andrea Hämmerle a donné une conférence sur la politique agricole de ces vingt dernières années, politique qu'il a lui-même notablement influencée. À la fin de ce voyage accéléré dans le temps, il a dégagé trois

## La CG compte un nouveau membre

Jean-Marc Bovay s'est retiré après avoir siégé cinq ans à la Commission de gestion (CG). Les délégués ont élu pour lui succéder Laurent Godel de Domdidier FR. cv

aspects essentiels: 1) l'agriculture biologique et les producteurs bio sont incroyablement populaires et jouissent d'une grande confiance, 2) les producteurs bio pensent aux cycles et ne quittent pas l'ensemble des yeux, 3) les producteurs bio ne peuvent obtenir des majorités qu'en nouant des alliances. «Nos alliés sont les consommateurs, les citoyens», conclut Andrea Hämmerle, «ils sont prêts à payer plus cher – mais seulement s'ils voient que les paysans bio ne se préoccupent pas seulement d'eux-mêmes.»

Christian Voegeli, Bio Suisse/als

Agenda 2010	
Assemblées des délégués	14.4, 17.11
Conférences des Président-e-s	17.03, 16.06, 20.10
Conférence de presse annuelle	23.03
Séances du Comité	26.01, 02.03, 06.04, 18.05, 22.06, 07.09, 12.10, 09.11, 07/08.12
Séances de la CLA (Commission de labellisation agricole)	19.01, 09.03, 11.05, 22.06, 09/10.09, 26.10, 30.11
Séances de la CLTC (Commission de labellisation de la transformation et du commerce)	02.02, 30.03, 23/24.06, 14.09, 23.11

Assemblées générales des organisations membres	
Bärner Bio Bure	14 janvier
Bio-Ring Appenzellerland	27 janvier
Bio Neuchâtel	Début février
VOB – Ostscheiz	16 février
Bio Luzern	22 février
Bio Glarus	26 février
Bio Grischun	26 février
Bio Aargau	2 mars
Bio-Uri	3 mars
Schwyz Bio-Bauern	9 mars
Bio Nordwestschweiz	17 mars
Bioterra	20 mars

Foire et marchés des organisations membres		
Agrobiorama, Lausanne VD	Progana	25–28 mars
Fête de la terre, Cernier NE	Bio-Neuchâtel	21–22 août
– Village bio		
Biomarkt Weinfelden TG	VOB	28 août
O SOLE BIO, Biomarkt Zug	Zentralschweizer Biovereine	28–29 août
Marché Bio Saignelégier JU	Bio Jura	18–19 septembre
Marché bio de Morges VD	Bio-Vaud	25 septembre
HESO Solothurn	Bio Nordwestschweiz	24 septembre – 3 octobre
Salon des goûts et terroirs, Bulle FR	Progana	27–31 octobre
Marché de Pierre-à-Bot	Bio Neuchâtel	27–28 novembre
Swiss'expo, Lausanne – Village bio	Progana	14–17 janvier
Olma	VOB	7–17 octobre
Foire aux sonnailles, Romainmôtier VD	Bio-Vaud	15–17 octobre
Journée portes ouvertes	Bio Fribourg	Date pas fixée
Bio-Infoabend, Restaurant Höhe, Glarus	Bio Glarus	14 janvier

## Roadshow d'hiver: Cherchons producteurs de fromage à raclette Bourgeon!

Le Roadshow de Bio Suisse et des Champions de la nature sera de nouveau en tournée cet hiver. En Suisse romande et allemande, une petite dizaine de centres de sports d'hiver accueilleront nos caravanes vertes qui proposeront aux skieurs et skieuses de déguster des raclettes Bourgeon. Bio Suisse cherche pour ces événements des producteurs de chaque région concernée. Voici les lieux et dates de ces événements promotionnels (entre parenthèses les dates de remplacement en cas de mauvais temps):

- Flumserberg 30.1. (1.2./3.2.)
- Autoverlad Vereina 6.2. (13.2.)
- Meiringen/Hasliberg 8.2. (10.2./12.2.)
- Adelboden 15.2. (17.2./19.2.)
- Champéry 18.2. (21.2./26.2.)
- Nendaz/Veysonnaz 20.2. (22.2./24.2.)
- Disentis/Sedrun 23.2. (25.2./27.2.)
- Bergün 6.3 (10.3./13.2.)

Nous vous prions de nous contacter si vous habitez dans une de ces régions et si vous désirez participer à ces événements promotionnels. Bio Suisse cherche en particulier des producteurs de fromage à raclette dans chaque région. La participation au Roadshow est rémunérée 250 francs par jour. Veuillez annoncer votre désir de participation à [magdalena.blonkiewicz@bio-suisse.ch](mailto:magdalena.blonkiewicz@bio-suisse.ch). Nous nous réjouissons de votre participation!



## Bio, Équitable et Régional – Un trio de choc à l'Igeho

Igeho, la principale foire suisse de l'hôtellerie et de la restauration, s'est déroulée en novembre à Bâle. Bio Suisse a profité de cette scène pour se présenter avec Max Havelaar et d'autres exposants sur un stand dont le thème «Délices sans compromis» a attiré beaucoup de visiteur. Les démonstrations culinaires de la vedette Vreni Giger (17 points Gault et Millau) et le Bistrot des Délices ont particulièrement attiré les visiteurs. Le personnel du stand a pu mesurer à quel point Bio, Équitable et Régional forment une forte combinaison d'arguments de vente.

L'édition 2009 de l'Igeho a enregistré en cinq jours 78 074 visiteurs (80 240 pour l'édition précédente en 2007). Neuf visiteurs sur dix sont des professionnels – dont certains se sont montrés intéressés par le Concept Bourgeon pour la restaura-

tion. Le seuil assez bas prévu pour le concept d'initiation (cf. bio actualités 2/09, page 13) a été particulièrement bien accueilli. mb

## ■ PETITES ANNONCES

### Demandes

Nous avons confiance dans l'agriculture et nous cherchons une **ferme à louer ou év. à acheter**, SAU entre 4 et 20 ha, quelque part en Suisse. Dès été 2010 Serge Halter, Yvonne Windlin, Sara, Simone, Lena, tél. 077 442 97 82, courriel [seleo@postmail.ch](mailto:seleo@postmail.ch)

**Ferme biodynamique** avec mandat social dans les environs de Zurich cherche **deux civilistes ou stagiaires** pour nov. 09 – fév. 10 et pour la saison horticole 2010 (fév. à nov.), [www.puureheimet.ch](http://www.puureheimet.ch), M. Thalmann ou M. Kaspar, Stiftung Puureheimet Brotchorb, tél. 044 710 98 92

**Agricultrice spécialisée en Bio** de 38 ans cherche place comme agricultrice bio, de préférence avec intéressement ou collaboration. J'ai de l'expérience dans la production animale, le maraîchage, les grandes cultures, les cultures fourragères, les fruits et les petits fruits. Région Huttwil (avec contingent de plantes aromatiques) ou région Zug. Simone Winiger, tél. 062 962 38 26

Cherche pour printemps 2010 **remontes d'engraissement non vaccinées contre la maladie de la langue bleue**, Sepp Zahner tél. 055 283 39 26

Cherche **génisses et vaches** à engraisser, tél. 062 299 04 36

### Offres

À vendre 1 **autochargeuse** «Hamster», 25 m<sup>3</sup>. Sepp Zahner, tél. 055 283 39 26

**Sites internet pour agriculteurs** – [www.hofseiten.ch](http://www.hofseiten.ch) – tél. 055 240 85 33, courriel [info@hofseiten.ch](mailto:info@hofseiten.ch)



## Bio Suisse baisse ses prix de 50 %!

Le matériel d'emballage et de promotion de Bio Suisse est à la disposition exclusive de tous les producteurs et preneurs de licences Bourgeon. À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2010, l'ensemble de l'assortiment – du sachet à pain aux banderoles pour les boîtes à œufs en passant par les drapeaux – sera proposé à moitié prix. Bio Suisse désire soutenir ainsi plus efficacement ses membres et ses preneurs de licences.

Le matériel promotionnel est en effet plus que du «simple matériel d'emballage»: il contribue à multiplier la visibilité publique du Bourgeon et donc à renforcer la notoriété de la marque des producteurs et productrices bio ainsi que la confiance que les consommateurs lui accordent. Pour en savoir plus sur l'assortiment et la réduction de prix: [www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch). vh



## Contrôles (1): BTA peut certifier les petites entreprises agroalimentaires

Le Comité de Bio Suisse a confirmé l'agrégation de Bio Test Agro AG (BTA) pour le contrôle et la certification des petites entreprises artisanales agroalimentaires et commerciales selon le Cahier des charges de Bio Suisse. L'autorisation se limite aux entreprises dont l'emploi ne dépasse pas 1000 pour-cent de postes ou dont le chiffre d'affaires ne dépasse pas 4 millions de francs\*. Quatre organismes de certification sont donc maintenant agréés par Bio Suisse dans le domaine de la transformation: BTA, IMO, ProCert Safety AG et bio.inspecta AG (ces trois dernières sans restrictions).

Bio Suisse

\* Conformément à l'Ordonnance sur les améliorations structurelles, RS 913.1, art. 10a al. 1 let. a et c.

### PRÉCISIONS

#### Fromages de montagne suisses: Encore plus de médailles

Les fromagers suisses ont eu beaucoup de succès lors des Olympiades des fromages de montagne à Saignelégier JU. Nous avons présenté la liste des fromages bio primés dans le bio actualités 9/09, page 13, mais nous en avons oublié deux:

- Dans la catégorie des fromages à pâte molle à croûte lavée, Le «Petit Jura» de Florilait à 2852 Courtételle a obtenu la médaille de bronze.
- Parmi les fromages à pâte mi-dure, le «Bündner Bergkäse» de Severin Caratsch à 7537 Müstair a reçu un diplôme ainsi que la distinction spéciale du «meilleur fromage de montagne des Grisons».

Le bio actualités félicite vivement les lauréats et les prie de l'excuser de n'avoir pas réussi du premier coup à publier une information complète. mb



Photo: bio.inspecta

## Contrôles (2): Regroupement des compétences de bio.inspecta, de SQS et de l'OIC

Les trois grandes entreprises suisses actives dans le domaine de l'assurance-qualité des denrées alimentaires travaillent désormais en étroite collaboration. Les sociétés bio.inspecta AG de Frick (AG), SQS de Zollikofen (BE) et OIC de Lausanne (VD) ont conclu le 25 novembre un accord d'étroite collaboration.

Ces trois entreprises se complètent bien: la certification des provenances fait partie des compétences centrales de l'OIC, bio.inspecta est forte dans le secteur bio et pour d'autres

labels, tandis que SQS s'est spécialisée dans la certification de la gestion de la qualité et dans les normes de sécurité alimentaire. Cette nouvelle étroite collaboration offre à leurs clients les contrôles et la certification pour plus de 90 labels et normes.

Les entreprises agricoles, agroalimentaires et commerciales peuvent s'adresser à leur interlocuteur habituel puisque chacun des trois partenaires coordonne toutes les prestations demandées par ses clients.

Felix Müller, membre de la Direction de SQS, précise qu'il ne s'agit pas d'une fusion: les trois organisations conservent chacune leur siège, leur nom et leur logo, et aucune restructuration du personnel n'est à l'ordre du jour. Ueli Steiner, le directeur de bio.inspecta, espère même une croissance à Frick: «Nous comptons bien recevoir plus de mandats sur le marché suisse.»

comm./mb

## Bio Fédéral – Une patrie pour les apatrides

Les services d'informations agricoles signalent que des efforts sont faits en Suisse romande pour créer une nouvelle organisation de paysans bio – pour les producteurs bio fédéraux. Le but est de fournir en céréales et autres produits conformes à l'Ordonnance bio des canaux comme Aldi et Lidl.

À l'origine de l'initiative on trouve Charly Beyeler, producteur de céréales bio à Sullens VD, soutenu par la Fédération suisse des producteurs de céréales. «Bio Suisse est un monopoliste, et ça n'est jamais bon», nous apprend Beyeler via le LID.

Qu'on nous permette de signaler que Bio Suisse est une fédération relativement petite mais efficace qui regroupe des entreprises agricoles, des personnes, des méthodes de production et des opinions très diverses et qui cherche à représenter leurs intérêts. Les organisations membres de Bio Suisse peuvent même accueillir les producteurs bio fédéraux! Bio Suisse semble donc mal correspondre à l'image enjolivée d'un immense et effrayant dragon monopolistique. LID/mb

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch)

### Nouveau: bulletin d'information

Le Bulletin de bioactualites.ch vous informe brièvement par courriel sur les nouvelles pages du site internet, les publications dans les journaux, les émissions de radio et de télévision, sans oublier les prochains cours et événements. Abonnez-vous au bulletin sur [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) → Mon bio actualités.

Vous pouvez choisir sur quels thèmes vous désirez recevoir des informations. Votre inscription vous permet aussi d'accéder à la revue de presse (en allemand) et d'utiliser toutes les possibilités offertes par la Bourse Bio et la Bourse des places d'apprentissage bio.

rs

LA PLATE-FORME DES AGRICULTEURS BIO

## Prix de la protection du climat pour Hofer KG et le FiBL Autriche

Le FiBL Autriche a calculé pour la ligne bio du discounter alimentaire Hofer le potentiel de réduction des émissions de gaz à effet de serre par les aliments biologiques. Alors que jusqu'ici les calculs ne tenaient en général compte que de certains aspects, les collaborateurs du FiBL ont développé un modèle global d'évaluation climatique pour l'ensemble de la filière de mise en valeur.

Des effets beaucoup trop peu pris en compte jusqu'à maintenant comme la fixation du CO<sub>2</sub> en agriculture biologique par l'enrichissement des sols en humus durable sont maintenant pris en compte. Tous les aliments biologiques déjà évalués présentent un bilan CO<sub>2</sub> nettement meilleur que les produits conventionnels comparables.

Cette initiative vient de recevoir le Prix autrichien 2009 de la protection du climat. Pour en savoir plus: [www.klimaschutzpreis.at](http://www.klimaschutzpreis.at) comm.

# Composants fourragers conventionnels pour les non-ruminants

**Question:** J'engraisse des porcs et je fabrique leurs aliments moi-même, ce qui veut dire que je n'achète que les composants protéiques. Les céréales sont produites dans la ferme. J'utilise les 10 % de produits non bio autorisés pour enrichir les aliments avec de la protéine de pomme de terre. La proportion de produits non bio sera-t-elle aussi de 10 % l'année prochaine?

➤ Réponse: Non, la Confédération s'en tient au calendrier déterminé par l'UE: à partir du 01.01.2010, l'alimentation des non-ruminants ne pourra plus contenir que 5 % au maximum de composants non biologiques. Bio Suisse s'est engagée à plusieurs reprises auprès de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) pour qu'il maintienne la clause des 10 % – malheureusement sans succès. Qu'est-ce que cela signifie en pratique?

La protéine de pomme de terre ne peut

donc plus être utilisée que dans le cadre de ces 5 % puisqu'on n'en trouve actuellement pas en bio. Dès que cela changera, il faudra bien sûr donner la préférence à la protéine de pomme de terre de qualité bio.

Nous avons publié dans le bio actualités 4/09 à la page 14 qu'un maximum de 3 % de mélasse non bio pouvait être utilisé comme agent antipoussière dans les aliments pour ruminants. C'est aussi

possible pour les aliments pour les non-ruminants, et ces 3 % de mélasse non bio peuvent s'ajouter aux 5 % de composants non biologiques.

Selon le calendrier de la Confédération et de l'UE, l'alimentation des non-ruminants devra être 100 % bio à partir du 01.01.2012. Bio Suisse s'engagera pour trouver des solutions praticables et obtenir des délais raisonnables.

## Composants fourragers non biologiques autorisés pour les non-ruminants

L'alimentation des non-ruminants doit désormais contenir au maximum 5 % de composants non bio (plus 3 % de mélasse non bio utilisée comme agent antipoussière) qui peuvent être:

- protéine de pomme de terre;
- gluten de maïs\*;
- fourrages grossiers (provenance: Suisse et pays limitrophes): cf. CDC Annexe 3 «Définition des fourrages grossiers selon Bio Suisse»;

- mélasse provenant de la fabrication du sucre;
- sirop de fruits;
- levure de bière\*;
- graines de lin;
- et pour les cochons: sous-produits de laiterie jusqu'à concurrence de 35 % de la consommation totale. bsm

\* Il faut présenter un formulaire d'InfoXgen signé pour ces composants ([www.infoxgen.com](http://www.infoxgen.com)).

# Poules pondeuses: À quelle fréquence faut-il faire des analyses de salmonelles?

**Question:** Quelles règles les analyses de salmonelles pour les poules pondeuses doivent-elles suivre?

➤ Réponse: Selon l'article 3.2 du règlement «Aviculture», toutes les fermes qui font de la vente directe d'œufs bio doivent faire chaque année au moins une analyse pour *Salmonella enteritidis*, de préférence lorsque les poules sont âgées

de 30 à 40 semaines (analyse bactériologique d'un échantillon collectif de fientes ou recherche d'anticorps dans 20 œufs).

Le règlement dit aussi que les fermes qui ont plus de 50 poules doivent se conformer aux directives de l'Office vétérinaire fédéral (OVF) et faire une recherche d'anticorps dans 20 œufs tous les six mois. Cette exigence de l'OVF n'est plus valable, car il exige maintenant des analyses de salmonelles seulement à partir de 1000 poules, mais alors toutes les 15 semaines pendant la période de ponte (la première analyse devant être faite à la 24<sup>ème</sup> semaine d'âge). Bio Suisse modifiera donc le règlement «Aviculture» à la prochaine occasion.

Les échantillons de fientes ou d'œufs doivent être analysés par un laboratoire reconnu par l'OVE, dont voici la liste:

Beatrice Scheurer-Moser, Bio Suisse

NRGK (Centre national de référence pour les maladies des volailles et des lapins)	8057 Zurich	044 635 86 31
Institut Galli-Valerio	1014 Lausanne	021 316 39 00
Laboratoire agroalimentaire fribourgeois (LAAF)	1763 Granges-Paccot	026 305 22 85
Laboratoire cantonal et affaires vétérinaires du Valais	1950 Sion	027 606 49 50
Laboratoire vétérinaire cantonal de Neuchâtel	2001 Neuchâtel	032 889 68 61
SQTS (Swiss Quality Testing Services)	1784 Courtepin	026 684 80 40
ZOBA (Centre pour les zoonoses, les maladies bactériennes d'origine animale et l'antibiorésistance),	3001 Berne	031 631 24 35
Amt für Lebensmittelsicherheit und Tiergesundheit Graubünden	7001 Coire	081 257 24 15
Amt für Verbraucherschutz (AVS) Aargau	5000 Aarau	062 835 30 20
Diavet Labor AG	8806 Bäch	044 786 90 20
Geflügelgesundheitsdienst GGD AG	8046 Zurich	044 840 20 21
IKMI (Institut für klinische Mikrobiologie und Immunologie)	9001 St-Gall	071 494 37 00
ILS (Institut für Lebensmittelsicherheit und -hygiene)	8057 Zurich	044 635 86 51
Labor am Zugersee	6331 Hünenberg	041 790 04 40
labor-zentral.ch	6232 Geuensee	041 922 24 44



# AQ Viande Suisse du bétail Bourgeon: Simplification!

Le bétail de boucherie Bourgeon ne peut pas toujours être vendu comme tel. Et si le producteur Bourgeon ne reçoit pas le prix bio, personne d'autre ne doit pouvoir se le mettre dans la poche. Le Comité de Bio Suisse a décidé une mesure intelligente pour simplifier l'utilisation des vignettes par les producteurs de bétail de boucherie Bourgeon et pour éviter les abus.

**L'**«Assurance Qualité Viande Suisse» (AQ Viande Suisse), qui est depuis quelques années la norme qui prévaut dans l'économie carnée suisse, est expressément exigée par les principaux acheteurs. AQ Viande Suisse garantit le contrôle des bases légales qui régissent la production animale suisse. Jusqu'à maintenant, l'AQ Viande Suisse était proposée comme contrôle supplémentaire par les organismes de contrôle bio, de même d'ailleurs que l'envoi des vignettes AQ Viande Suisse pour les documents d'accompagnement.

Alors que Bio Test Agro (BTA) proposait cette prestation gratuitement, bio.inspecta facturait ce service conformément au principe de causalité. Conséquence: alors que la plupart des clients de BTA commandaient ces vignettes, il n'étaient qu'une minorité chez bio.inspecta. Avec pour conséquence une augmentation des risques d'abus. D'assez nombreuses bêtes Bourgeon ont été achetées au prix conventionnel par des filous («je ne peux malheureusement pas les revendre comme marchandise Bourgeon») qui les revendaient quand-même ensuite comme bêtes Bourgeon. Le bonus bio allait donc dans la poche du marchand de bétail et pas dans celle du paysan ou de la paysanne.

## L'AQ Viande Suisse est intégrée dans la réglementation

Le Comité a maintenant décidé que l'AQ Viande Suisse ferait partie de la réglementation de Bio Suisse dès le 01.01.2010. Cela signifie que cette norme doit être contrôlée dans toutes les fermes Bourgeon. Cela implique deux points de contrôle supplémentaires dans le rapport de contrôle, mais cela contribue efficacement à empêcher les abus décrits ci-dessus – et aussi à diminuer les coûts pour de nombreux paysans Bourgeon.

Bio Suisse a donc envoyé au début décembre à tous les éleveurs Bourgeon enregistrés à la BDTA leur certificat et de nouvelles vignettes combinées qui portent



Peut-être un obstacle psychologique à surmonter: il faut enlever le Bourgeon s'il n'est pas possible d'obtenir le prix bio pour une bête de boucherie!

aussi bien le Bourgeon que la déclaration AQ Viande Suisse.

de commander leurs vignettes AQ Viande Suisse à leur organisme de contrôle.)

## Sans supplément, pas de Bourgeon !

Si un acheteur ne garantit pas de prime bio ou si une bête Bourgeon est vendue sur un marché public, le producteur n'a qu'à couper la partie Bourgeon de la vignette pour avoir une simple vignette AQ Viande Suisse sans avoir besoin de la demander exprès à son organisme de contrôle.

(Les fermes bio fédérales continuent

Hans-Georg Kessler, Bio Suisse

**DÉVELOPPEMENT DURABLE**

**CAS Manager en Développement Durable: Stratégie et gestion de la performance**

*Devenez le manager en développement durable de votre entreprise!*

**Dates et horaires**

Prochaine volée: Janvier à Novembre 2010

24 journées de formation – 3 x 1/2 journée d'ateliers de gestion de projet en entreprise ou administration

**Lieu**

HEIG-VD à 1400 Yverdon-les-Bains

**Contenu**

Nous vous offrons une formation hautement d'actualité, axée sur les défis majeurs de notre société et économie actuelles.

Un programme à l'intention des professionnels qui souhaitent non seulement acquérir les outils d'aide à la décision, mais également ceux permettant la mise en œuvre et l'optimisation de la performance économique, environnementale et sociale de l'entreprise.

Un choix d'orientations uniques sur le marché de la formation des Hautes Écoles:

- 1) Orientation Responsabilité sociale et indicateurs sociaux de l'entreprise.
- 2) Orientation Efficacité énergétique et émissions de CO<sub>2</sub>.
- 3) Orientation Écologie industrielle et écoconception.
- 4) Orientation Droit de l'environnement

**Programme**

<http://www.management-durable.ch/fr/cas>

**Organisation**

HEIG-VD, Haute École d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud

**Renseignements et Inscriptions**

Prière de s'inscrire le plus vite possible à l'adresse suivante, mais si possible par leur site internet (<http://www.management-durable.ch/fr/cas>): HEIG-VD, Route de Cheseaux, CH-1401 Yverdon-les-Bains, tél. 024 557 76 13, fax 024 557 76 01, courriel [info@management-durable.ch](mailto:info@management-durable.ch), [www.management-durable.ch](http://www.management-durable.ch).

**MÉDECINE VÉTÉRINAIRE**

**L'homéopathie dans les troupeaux d'ovins et de caprins**

**Date, lieu et horaire**

Une soirée au début mars 2010, dans la vallée de Delémont, la date et le lieu précis seront communiqués ultérieurement.

**Contenu**

Par soucis d'économie, les soins apportés aux petits ruminants sont

principalement réalisés par les exploitants eux-mêmes. L'automédication est donc importante mais tout de même coûteuse. L'homéopathie est peut-être une alternative intéressante pour le traitement et la prévention des maladies!

**Programme**

- Bases générales et fonctionnement de l'homéopathie
- Particularités de l'homéopathie appliquée aux petits ruminants
- Applications concrètes dans les élevages; prévention et traitement des maladies courantes des ovins et caprins.

**Intervenants**

Un ou une vétérinaire homéopathe

**Organisation**

FRI, Fondation Rurale Interjurassienne

**Coûts**

Cours inclus dans l'abonnement aux prestations FRI, aux conditions arrêtées en la matière. Abonné-e-s vulg autres cantons CHF 30.– par demi-jour. Personnes non abonnées CHF 60.– pour la soirée.

**Responsable**

Pierre-Alain Juillerat, FRI, tél. 032 420 74 61

**Renseignements et Inscriptions**

Jusqu'au 15.02.2010 par téléphone au 032 420 74 20 ou en ligne sur le site [www.frij.ch](http://www.frij.ch)

**ALIMENTATION ANIMALE**

**La méthode OBSALIM: observer ses animaux pour ajuster les rations**

**Dates, lieux et horaires**

Rencontres d'une demi-journée. Chaque groupe décide du nombre et de la fréquence des rencontres. Lieux à déterminer selon l'exploitation visitée.

- Troupeaux laitiers: 1<sup>ère</sup> rencontre: mardi 2 février 2010, 13.30–16.30
- Troupeaux allaitants: prochaine date à fixer en fonction des inscriptions

**Contenu**

La méthode OBSALIM, développée par le Dr Bruno Giboudeau permet, par l'observation des animaux, d'apprécier leur alimentation et de corriger la ration au besoin. Le groupe d'intérêt est d'une grande aide pour s'approprier la méthode et il est très motivant de réfléchir avec des collègues sur les meilleures façons d'ajuster une ration.

**Programme**

- Observation, en groupe et avec appui, en partant des symptômes généraux du troupeau (activités, homogénéité, vitalité) jusqu'au diagnostic et aux propositions d'ajustement de la ration

**Biodynamie – Cours annoncés par le Mouvement de Culture Biodynamique (France)**

*Le Mouvement de Culture Biodynamique annonce une série de cours en France pour 2010. Nos lecteurs voudront bien se renseigner directement auprès de lui, cf. coordonnées au bas de cet encadré.*

**Géologie**

Les 30 et 31 janvier 2010

Avec Emmanuel Canard (Géologue, enseignant), en Saône et Loire (71) sur une ferme en biodynamie

**Notre relation à la nature: De l'enfance à l'âge adulte**

Les 10 et 11 avril 2010

Avec Philippe Perennès (professeur en école Steiner), en Alsace

**Rencontre avec la météorologie**

Les 13 et 14 mars

Avec Didier Delaporte Agriculteur en biodynamie) et Laurent Dreyfus, lieu à définir

**La nature de l'eau**

Les 12 et 13 juin 2010

Avec Michaël Monziès, (Fontainier-paysagiste), en Saône et Loire (71) sur une ferme en biodynamie

**Rencontrer les oiseaux**

Les 8 et 9 mai 2010

Avec Hans Christian Zehnter (biologiste) et Jean-Michel Florin (Formateurs au Mouvement de Culture Bio-Dynamique), Ferme biodynamique du Bergenbach en Alsace (68)

**Rencontre avec les plantes (Approche goethéenne de la botanique)**

Du 4 au 9 juillet 2010

Avec Jean-Michel Florin (Formateurs au Mouvement de Culture Bio-Dynamique) et Sylvia Zillig (Artiste peintre), lieu à définir

**Découverte du paysage agricole**

Le 18 septembre 2010

Avec Jean-Michel Florin Formateurs au Mouvement de Culture Biodynamique, en Alsace

**Arbres et paysage**

Les 2 et 3 octobre 2010

Avec Jean-Michel Florin, en Saône et Loire (71)

**Informations pratiques:**

Les tarifs varient en fonction des possibilités de chacun. Ils s'échelonnent entre 80 et 150 euros pour deux jours.

**Renseignements et inscriptions:**

Mouvement de Culture Biodynamique, 5 place de la Gare, 68000 Colmar, tél. 0033 329 243 641, courriel [contact@bio-dynamie.org](mailto:contact@bio-dynamie.org), [www.bio-dynamie.org](http://www.bio-dynamie.org)

**COURS D'INTRODUCTION**

**Devenir agriculteur, maraîcher ou viticulteur biologique**

**Dates**

13 et 27 janvier 2010

**Lieu**

Institut agricole de Grangeneuve, Posieux

**Public**

Agriculteurs, maraîchers et viticulteurs intéressés par l'agriculture biologique. Producteurs ayant commencé la reconversion.

**Contenu**

L'agriculture biologique est envisageable pour moi mais je ne connais pas bien les exigences et avantages. Ou alors je suis inscrit et j'aimerais savoir exactement ce qui m'attend! Afin de connaître les réelles opportunités et les adaptations pour une transition au bio, ce cours aborde les points suivants:

- Les exigences pour le label «Bourgeon» et l'ordonnance bio;
- Les conséquences économiques attendues pour votre exploitation;
- La présentation des partenaires des filières bio;
- Le témoignage de producteurs bio expérimentés;

› La connaissance du système de contrôle et de certification;

Et surtout, toutes les questions que vous apporterez.

#### Organisateurs

PMT, CNAV, IAG

#### Intervenants

Pascal Olivier (CNAV), tél. 032 889 36 44, courriel [pascal.olivier@ne.ch](mailto:pascal.olivier@ne.ch)

Christian Bovigny (Prométerre), tél. 021 905 95 54, courriel

[c.bovigny@prometerre.ch](mailto:c.bovigny@prometerre.ch)

Nicolas Rossier (IAG), tél. 026 305 58 74, courriel [nicolas.rossier@fr.ch](mailto:nicolas.rossier@fr.ch)

#### Prix

Fr. 120.– (Fr. 240.– pour les non-membres)

#### Introduction aux fondements de la biodynamie

##### Dates

Mardi 2 février 2010.

Mardi 6 avril 2010.

Mercredi 7 avril 2010.

Une journée en juin.

##### Lieu

L'Aubier, Hôtel-Restaurant et Ferme-Fromagerie, 2037 Montézillon-Neuchâtel

##### Contenu

Cours d'introduction aux bases de l'agriculture biodynamique en quatre jours: La notion d'individualité appliquée à l'agriculture. – La fumure biodynamique et les soins aux plantes. – Les préparations biodynamiques à pulvériser. Le compostage, spécificité du compostage biodynamique. – Les rythmes du cosmos influencent-ils le comportement du sol et des plantes?

– Le paysage et la diversité comme facteurs de santé pour l'agriculture et l'homme. – Une nouvelle approche pour soigner les plantes. – La recherche biodynamique: Les résultats. – Pratiques spécifiques pour l'élevage, pour les grandes cultures et les cultures légumières et l'arboriculture. – Pratiques spécifiques pour la viticulture: Emploi des préparations; réduction des doses de cuivre et de soufre; comment créer de la diversité dans le vignoble; la biodynamie peut-elle se prolonger à la cave?; régénération du vignoble, rythmes et emploi des préparations, travail du sol, taille, rognages, semis, greffage, plantation, etc.

– Visites sur le terrain.

#### Information, programme détaillé et inscription

Prière de s'inscrire jusqu'au 9 janvier 2010 auprès de l'Association pour la biodynamie, 4144 Arlesheim, Susanne Kipfer, tél. 061 706 96 43, courriel [info@demeter.ch](mailto:info@demeter.ch), [www.demeter.ch](http://www.demeter.ch)

### VACHES LAITIÈRES

#### Production laitière low input (pâturation intégrale) en agriculture bio

##### Date

Vendredi 12 février 2009

##### Lieu

FRIJ, Courtemelon

##### Contenu

Quelle vache se prête le mieux au système de pâturation intégrale: la petite ou la grande? Introduction au mode de production extensif (low input): sélection et affouragement; pâturation intégrale et management; coûts et rentabilité.

##### Intervenant

Eric Meili, FiBL

##### Renseignements et inscriptions

FiBL, Elisa Lucia, Ackerstrasse, 5070 Frick, tél. 062 865 72 74, fax 062 865 72 73, courriel [elisa.lucia@fibl.org](mailto:elisa.lucia@fibl.org), [www.fibl.org](http://www.fibl.org)

### GRANDES CULTURES

#### Grandes cultures bio: excursion en Allemagne du Sud

##### Date

Mardi 8 juin 2010 et mercredi 9 juin 2010

##### Lieu

Bade-Wurtemberg (DE)

##### Contenu

Visite d'exploitations mixtes, avec grandes cultures, poules ou porcs

##### Intervenant

Hansueli Dierauer, FiBL

##### Renseignements et inscriptions

FiBL, Elisa Lucia, Ackerstrasse, 5070 Frick, tél. 062 865 72 74, fax 062 865 72 73, courriel [elisa.lucia@fibl.org](mailto:elisa.lucia@fibl.org), [www.fibl.org](http://www.fibl.org)

### APICULTURE

#### Apiculture biologique

##### Date

Samedi 30 janvier 2010

##### Lieu

Malvilliers NE

##### Contenu

Questions actuelles de l'apiculture bio (varroase, affouragement, résidus dans le miel ...) Cahiers des charges de l'Ordonnance Bio, Bio Suisse et Demeter. Contrôle bio. Témoignage d'un apiculteur expérimenté et échange d'expériences entre apicultrices et apiculteurs.

##### Programme

Le programme détaillé se trouve sur [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch), rubrique Agenda.

##### Intervenant

Maurice Clerc, FiBL

##### Inscription et renseignements

FiBL, Elisa Lucia, Ackerstrasse, 5070 Frick, tél. 062 865 72 74, fax 062 865 72 73, courriel [elisa.lucia@fibl.org](mailto:elisa.lucia@fibl.org), [www.fibl.org](http://www.fibl.org)

### VITICULTURE

#### Congrès annuel de la viticulture biologique suisse

##### Date

Mercredi 3 mars 2010

##### Lieu

Olten

##### Contenu

Évaluation actuelle de la production et du marché, informations sur les dernières avancées de la recherche.

##### Remarque

Traduction simultanée français-allemand.

##### Responsable

Andi Häseli, FiBL

##### Renseignements et inscriptions

FiBL, Elisa Lucia, Ackerstrasse, 5070 Frick, tél. 062 865 72 74, fax 062 865 72 73, courriel [elisa.lucia@fibl.org](mailto:elisa.lucia@fibl.org), [www.fibl.org](http://www.fibl.org)

#### Viticulture durable

##### Date

Mardi 6 juillet 2010

##### Lieu

Domaine de Mythopia, Sion

##### Intervenants

Véronique Chevillat, FiBL

Hans-Peter Schmidt, Institut Delinat

### ÖKOLOGIE, NATURSCHUTZ

#### Bioackerbautagung

##### Wann

Mittwoch, 27. Januar

##### Wo

FiBL, 5070 Frick

##### Was

Dieses Jahr werden Projekte vorgestellt, welche Bio Suisse aus dem Fonds Ackerkulturen unterstützt. Sie erfahren das Neueste über Getreidequalität, Raps und Körnerleguminosen.

##### Kursleitung

Hansueli Dierauer, FiBL

##### Auskunft, Anmeldung

FiBL Kurssekretariat, Postfach, 5070 Frick, Tel. 062 865 72 74, Fax 062 865 72 73, E-Mail [kurse@fibl.org](mailto:kurse@fibl.org), [www.anmeldeservice.fibl.org](http://www.anmeldeservice.fibl.org)

### GEMÜSEBAU, GARTEN

#### Jahrestagung Biogemüse

##### Wann

Mittwoch, 20. Januar

##### Wo

FiBL, 5070 Frick

##### Was

Das «Sehen-und-Gesehenwerden» der Produzentinnen und Produzenten von Biogemüse. Mit Informationen und Diskussionen zu Klima und Markt.

##### Kursleitung

Martin Lichtenhahn, FiBL

#### Auskunft, Anmeldung

FiBL Kurssekretariat, Postfach, 5070 Frick, Tel. 062 865 72 74, Fax 062 865 72 73, E-Mail [kurse@fibl.org](mailto:kurse@fibl.org), [www.anmeldeservice.fibl.org](http://www.anmeldeservice.fibl.org)

### OBSTBAU, BEEREN

#### Bioobstbautagung

##### Wann

Freitag, 29. Januar

##### Wo

FiBL, 5070 Frick

##### Was

Neue Erkenntnisse und Entwicklungen auf dem Markt, in der Anbautechnik, im Pflanzenschutz sowie bei der Sorten- und Unterlagenauswahl.

##### Kursleitung

Andi Häseli, FiBL

##### Auskunft, Anmeldung

FiBL Kurssekretariat, Postfach, 5070 Frick, Tel. 062 865 72 74, Fax 062 865 72 73, E-Mail [kurse@fibl.org](mailto:kurse@fibl.org), [www.anmeldeservice.fibl.org](http://www.anmeldeservice.fibl.org)

### TIERHALTUNG

#### Laufställe für horntragende Kühe

##### Wann

Montag, 18. Januar

##### Wo

Schwand, 3110 Münsingen

##### Kursleitung

Claudia Schneider, FiBL

##### Auskunft, Anmeldung

FiBL Kurssekretariat, Postfach, 5070 Frick, Tel. 062 865 72 74, Fax 062 865 72 73, E-Mail [kurse@fibl.org](mailto:kurse@fibl.org), [www.anmeldeservice.fibl.org](http://www.anmeldeservice.fibl.org)

#### Mutterkuhhaltung

##### Wann

Mittwoch, 20. Januar

##### Wo

8608 Bubikon

##### Kursleitung

Eric Meili, FiBL

##### Auskunft, Anmeldung

FiBL Kurssekretariat, Postfach, 5070 Frick, Tel. 062 865 72 74, Fax 062 865 72 73, E-Mail [kurse@fibl.org](mailto:kurse@fibl.org), [www.anmeldeservice.fibl.org](http://www.anmeldeservice.fibl.org)

#### Biolegehennen-Tagung

##### Wann

Donnerstag, 28. Januar

##### Wo

FiBL, 5070 Frick

##### Kursleitung

Esther Zeltner, FiBL

##### Auskunft, Anmeldung

FiBL Kurssekretariat, Postfach, 5070 Frick, Tel. 062 865 72 74, Fax 062 865 72 73, E-Mail [kurse@fibl.org](mailto:kurse@fibl.org), [www.anmeldeservice.fibl.org](http://www.anmeldeservice.fibl.org)



**UFA**

# UFA 170F

Aliments d'élevage floconnés

- digestibilité élevée
- ingestion précoce
- minéralisé et vitaminisé
- exempts de poussière et de germes

ufo.ch

Dans votre **LANDI**

**hosberg AG**

Bio Eierhandel

8630 Rütli ZH, Tél. 055 251 00 20

Le leader  
du commerce  
des œufs bio!



**Actuel**

Cherchons au plus vite des producteurs d'œufs bio!

Visitez notre site internet: vous y  
trouvez des informations actuelles  
pour les clients et les fournisseurs!

kagfreiland

[www.hosberg.ch](http://www.hosberg.ch)



**LINUS SILVESTRI AG**

Commerce de bétail

9450 Lüchingen/SG

Tél. 071 757 11 00 Fax 071 757 11 01

Email: [kundendienst@lsag.ch](mailto:kundendienst@lsag.ch)

Site Internet: [www.bioweidebeef.ch](http://www.bioweidebeef.ch)

### Commercialisation et conseil:

Linus Silvestri, Lüchingen, SG

natel 079 222 18 33

Jakob Spring, Kollbrunn, ZH

natel 079 406 80 27

### Votre chance – nous cherchons de nouveaux producteurs de Bœuf de pâturage BIO®

#### Nous cherchons:

Nouveaux producteurs de Bœuf de pâturage BIO®

- Partenaires pour achat de remotes et engraissement

- Partenaires avec vaches mères et engraissement

Éleveurs de vaches mères bio pour la production d'Aubrac

Éleveurs de vaches mères bio pour la production de remotes d'engraissement

#### Vos avantages:

Possibilités d'écoulement intéressantes et durables dans les programmes Bœuf de pâturage BIO® et Aubrac Bio.

#### Nous commercialisons:

Reproducteurs Aubrac, génisses F-1 pour vaches mères, remotes d'engraissement bio, veaux d'étal bio, petits veaux bio, porcs bio, truies bio, porcelets bio, vaches de réforme bio

Téléphonez-nous, nous vous conseillerons volontiers!



# Soja Hamex

L'atout en haute valeur nutritive

- ✓ une teneur élevée en énergie stable dans la panse
- ✓ fins granulés avec une excellente appétence
- ✓ un produit fluide, qui ne voute pas lors du stockage



Protéine **44/45 %** PAI E **240 g**  
NEL **8.2 MJ** PAI N **340 g**

Disponible chez:

[agrokommerz.ch](http://agrokommerz.ch) / 034/493'93'93  
ou votre fournisseur BIO habituel.

## Pots en verre avec couvercle Bouteilles avec fermeture à étrier

Pour toutes sortes d'aliments:

Marmelades, fruits, légumes, ...

Bocaux de formes et de grandeurs différentes  
de 0,4 dl jusqu'à 1 litre.

Bouteilles avec fermeture à étrier 2,5 dl jusqu'à 1 litre.

Echantillons gratuits avec liste des prix sur demande

Crivelli Emballages • CH-6830 Chiasso

☎ 091 647 30 84 • Fax 091 647 20 84

[crivelliimballaggi@hotmail.com](mailto:crivelliimballaggi@hotmail.com)